



Centre Africain d'Etudes Supérieures en Gestion

CESAG

Master en Banque et Finance

MBF

Année académique : 2014 – 2015

Option : Marchés Financiers et Finance d'Entreprise

PROJET PROFESSIONNEL

THEME :

MODALITES DE FINANCEMENT DE LA CREATION  
D'UNE ENTREPRISE DE PRODUCTION DE BANANES  
PLANTAINS EN COTE D'IVOIRE :  
CAS « IVOIRE PLANTAIN »



Présenté par :

KASSOUM Coulibaly

MBF – 14<sup>ème</sup> Promotion

Sous la direction de :

M. Boubacar AW

Coordonnateur CLEAR – CESAG

Dakar, juillet 2015

## DEDICACES

*Je dédie ce document*

*A l'Eternel Dieu Tout Puissant et Seigneur de ma vie ;*

*A mon feu père COULIBALY Diakalia et ma feu mère ADOU N'gaza Véronique ;*

*A ma famille adoptive DONDO et particulièrement M. & Mme DONDO ;*

*A ma très chère BOTCHI Obierge Marina Joceline ;*

*A mes frères DONDO Rodrigue, N'GUESSAN Rémi et KOUADIO Stéphane;*

*A KOUASSI Aya Viviane ;*

*A N'DA Ahou Mélie;*

*Au Centre d'Etudes supérieures des Affaires d'Abidjan (CESA-PLATEAU)*

*Et à tous ceux qui m'ont toujours soutenu de près ou de loin à travers leurs actions multiples.*

## REMERCIEMENTS

Je voudrais tout d'abord dire merci à l'Eternel Dieu vivant qui règne à jamais, pour sa grâce inestimable sur ma vie tout au long de cette formation.

Ensuite je voudrais exprimer toute ma gratitude à l'égard de toutes les personnes qui ont contribué à ma formation et à la rédaction de ce projet professionnel. Chacune a d'une façon ou d'une autre contribué à faire de moi un homme de valeurs. En effet chaque contact, a été pour moi comme une force, un stimulant qui m'a poussé vers le meilleur. C'est pourquoi je trouverais ingrat de commencer la rédaction de ce document sans leur dire merci. Ainsi mes sincères remerciements vont à l'endroit de :

- Monsieur Boubacar AW coordonnateur du projet CLEAR du CESAG, et mon encadreur dans ce projet, pour ses conseils, son encouragement et sa sympathie qui nous ont été d'un grand apport.
- Tous les membres de la coordination du programme Master en Banque et Finance pour leur soutien depuis toujours à ce prestigieux programme et pour leurs efforts consentis à nous assurer un environnement de travail sain et des enseignants de haut niveau. J'ai nommé M. Alain KENMOGNE Coordonnateur dudit programme, Mme. Chantal OUEDRAOGO, M. Aboudou OUATTARA, et M. Mamadou LEYE.
- Toute l'Administration du CESAG, à sa tête le DG Boubacar BAIDARI et particulièrement à M. DIEDHIOU Joël Chef de Service Scolarité et Admissions pour sa bonne volonté à toujours m'aider.
- Toute ma famille et de BOTCHI Obierge Marina Joceline qui ont toujours cru en moi et dont le soutien se présente toujours comme une bénédiction pour moi.
- TRA Bi Emmanuel, homme de grand cœur qui n'a jamais hésité à m'apporter son soutien.
- Ma Maman chérie DABOU Jacqueline, pour son amabilité, sa sympathie et sa promptitude à me soutenir.
- Mes frères BAKEU Macaire, NAMOU Jean-Luc, IBNE Esmel Henri, DOBA Soro et ALEY Sam pour leurs actes de fraternité et de solidarité envers moi.
- Tous mes camarades Mastériens de la 14<sup>ème</sup> promotion, spécialement NUWOKPO Corinta Ayélé et ANDO Marie- Noëlle Pauline, pour l'ambiance fraternelle, des moments inoubliables vécus ensemble et la solidarité manifestée à mon égard.

## LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

<b>AFD :</b>	Agence Française de développement
<b>ANADER :</b>	Agence National d'Appui au Développement Rural
<b>BA :</b>	Bénéfice Agricole
<b>BFR :</b>	Besoin en Fonds de Roulement
<b>CA TTC :</b>	Chiffre d'Affaire Toute Taxe Comprise
<b>CESAG :</b>	Centre Africain d'Etudes Supérieures en Gestion
<b>CIDV :</b>	Compagnie Ivoirienne de Développement des produits Vivriers
<b>CNRA :</b>	Centre National de Recherche Agronomique
<b>CNS :</b>	Centre National de Spécialisation
<b>CMPC :</b>	Coût Moyen Pondéré du Capital
<b>DGI :</b>	Direction Générale des Impôts
<b>EBE :</b>	Excédent Brut d'Exploitation
<b>FAO :</b>	Food and Agriculture Organization
<b>FAOSTAT :</b>	Food and Agriculture Organization Statistics
<b>F CFA :</b>	Franc de la Communauté Française d'Afrique
<b>FIRCA :</b>	Fond Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricole
<b>FP :</b>	Fonds Propres
<b>FR :</b>	Fonds de Roulement
<b>I2T :</b>	Société Ivoirienne de Technologie Tropicale
<b>IMF :</b>	Impôt Minimum Forfaitaire
<b>ISO :</b>	International Organization for Standardization
<b>ITS :</b>	Impôt sur le Traitement des salaires
<b>OCPV :</b>	Office d'aide à la Consommation des Produits Vivriers
<b>PACIR :</b>	Programme d'Appui au Commerce et à l'Intégration Régionale
<b>PIB :</b>	Produit Intérieur Brut
<b>PIF :</b>	Plant Issu de Fragment de tige
<b>PME :</b>	Petite et Moyenne Entreprise
<b>PNIA :</b>	Programme National d'Investissement Agricole
<b>PPAAO :</b>	Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest
<b>RN :</b>	Résultat Net
<b>RSI :</b>	Régime Simplifié d'Imposition
<b>SA :</b>	Société Anonyme
<b>SARL :</b>	Société A Responsabilité Limitée
<b>SCB</b>	Société d'étude et développement de la Culture Bananière
<b>SWOT :</b>	Strenghts Weaknesses Opportunities Threats
<b>TN :</b>	Trésorerie Nette
<b>TRI :</b>	Taux de Rentabilité Interne
<b>UEMOA :</b>	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine
<b>VAN :</b>	Valeur Actuelle Nette

## LISTE DES TABLEAUX

<b>TABLEAU 1.</b> EVOLUTION DE LA PRODUCTION EN MILLION DE TONNE DE LA BANANE PLANTAIN EN COTE .....	5
<b>TABLEAU 2.</b> TAUX (%) DE PRESENCE PAR DEPARTEMENT ENQUETE DES DIFFERENTS SYSTEMES DE CULTURES .....	8
<b>TABLEAU 3.</b> DIFFERENTES CULTURES AUXQUELLES EST ASSOCIE LE BANANIER PLANTAIN DANS LES CINQ .....	8
<b>TABLEAU 4.</b> LES INSTITUTS DE RECHERCHE ET DE FORMATION AGRICOLE .....	11
<b>TABLEAU 5.</b> ANALYSE SWOT DE LA FILIERE BANANE PLANTAIN EN COTE D'IVOIRE. 15	
<b>TABLEAU 6.</b> COMPARAISON DES FORMES JURIDIQUES LES PLUS RENCONTREES.....	17
<b>TABLEAU 7.</b> DIFFERENTS IMPOTS ET TAXES AUXQUELS SERA ASTREINT LA SOCIETE « IVOIRE PLANTAIN SARL » .....	19
<b>TABLEAU 8.</b> PREVISION DU VOLUME DES PRODUCTIONS.....	24
<b>TABLEAU 9.</b> PREVISION DES VENTES .....	24
<b>TABLEAU 10.</b> STRUCTURE DES POSTES ET MASSE SALARIALE .....	29
<b>TABLEAU 11.</b> FICHE TECHNIQUE DE PRODUCTION DU PLANTAIN.....	33
<b>TABLEAU 12.</b> FICHE TECHNIQUE DE PRODUCTION DES PLANTS AMELIORES .....	33
<b>TABLEAU 13.</b> CALENDRIER DE PRODUCTION .....	34
<b>TABLEAU 14.</b> LES MOYENS MATERIELS .....	35
<b>TABLEAU 15.</b> COUT TERRAIN ET AMENAGEMENTS .....	37
<b>TABLEAU 16.</b> COUT MATERIELS ET OUTILLAGES.....	38
<b>TABLEAU 17.</b> COUT MATERIELS DE BUREAU.....	38
<b>TABLEAU 18.</b> COUT MATERIELS DE TRANSPORT.....	38
<b>TABLEAU 19.</b> PREVISION DU CHIFFRE D'AFFAIRE .....	39
<b>TABLEAU 20.</b> BUDGET CONSOLIDE DES ACHATS, DES INTRANTS ET DE L'IRRIGATION .....	40
<b>TABLEAU 21.</b> BUDGET DES SALAIRES NETS.....	40
<b>TABLEAU 22.</b> BUDGET CONSOLIDE DES FRAIS GENERAUX .....	41
<b>TABLEAU 23.</b> COMPTE DE RESULTAT PREVISIONNEL .....	43
<b>TABLEAU 24.</b> BUDGET DE TRESORERIE CONSOLIDE. ....	45
<b>TABLEAU 25.</b> PLAN DE FINANCEMENT INITIAL.....	48
<b>TABLEAU 26.</b> ANALYSE DE L'EQUILIBRE FINANCIER.....	48
<b>TABLEAU 27.</b> DETERMINATION DES CASH-FLOWS.....	49
<b>TABLEAU 28.</b> DETERMINATION DE LA VAN ET DU TRI .....	49
<b>TABLEAU 29 (A1).</b> DETAILS DES ENGRAIS ET AMENDEMENTS .....	56
<b>TABLEAU 30 (A2).</b> DETAILS INTRANTS PEPINIERES.....	56
<b>TABLEAU 31 (A3).</b> BUDGET DES ACHATS 2015.....	57
<b>TABLEAU 32 (A4).</b> DETAIL DES SALAIRES 2015 .....	58

<b>TABLEAU 33 (A5).</b> DETERMINATION DU BFR 2015.....	59
<b>TABLEAU 34 (A6).</b> VARIATION DU BFR.....	60
<b>TABLEAU 35 (A7).</b> BUDGET DE TRESORERIE 2015.....	61
<b>TABLEAU 36 (A8).</b> BUDGET DE TRESORERIE 2019.....	63
<b>TABLEAU 37 (A9).</b> TABLEAU D'AMORTISSEMENT EMPRUNT BANCAIRE.....	64
<b>TABLEAU 38 (A10).</b> PLAN D'AMORTISSEMENT DES IMMOBILISATIONS .....	67
<b>TABLEAU 39 (A11).</b> DETERMINATION DU CMPC .....	68

CESAG - BIBLIOTHEQUE

## LISTE DES FIGURES

<b>FIGURE 1.</b> EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE BANANES PLANTAINS EN COTE D'IVOIRE DE 2004 A 2013.....	5
<b>FIGURE 2.</b> EVOLUTION DE LA SURFACE DE CULTURE ET DES RENDEMENTS DE BANANES PLANTAINS EN COTE.....	7
<b>FIGURE 3.</b> PROPORTIONS RELATIVES PAR DEPARTEMENT DES MODES D'ACCES A LA TERRE POUR LA CULTURE.....	8
<b>FIGURE 4.</b> REJETS DESTINES A LA REPLANTATION SOUVENT INFESTES.....	9
<b>FIGURE 5.</b> PLANTS AMELIORES EN PEPINIERE.....	10
<b>FIGURE 6.</b> TRANSPORT INAPPROPRIE DE BANANES PLANTAINS.....	13
<b>FIGURE 7.</b> LOCALISATION DE LA PLANTATION - SOURCE (GOOGLE EARTH).....	20
<b>FIGURE 8.</b> FLEUVE N'ZI COMOE.....	21
<b>FIGURE 9.</b> ORGANIGRAMME SIMPLIFIE PAR FONCTION.....	23
<b>FIGURE 10.</b> BANANES CONDITIONNEES EN CAGETTE.....	26
<b>FIGURE 11.</b> REGIMES DE BANANES EN VRAC PRETS A ETRE CHARGES.....	26
<b>FIGURE 12.</b> AGENT TRAITANT LA BANANERAIE CONTRE LES MAUVAISES HERBES. ...	30
<b>FIGURE 13.</b> IRRIGATION SOUS-FRONDAISON INSTALLEE APRES TRAVAUX DU SOL ...	31
<b>FIGURE 14.</b> ARROSAGE APRES PLANTING.....	31
<b>FIGURE 15.</b> TRAVAIL DU SOL (LABOUR).....	32
<b>FIGURE 16.</b> TERRAIN APRES LABOUR.....	32
<b>FIGURE 17.</b> EVOLUTION DU CA, DE L'EBE ET DU RN.....	44
<b>FIGURE 18.</b> EVOLUTION DE LA TRESORERIE.....	46
<b>FIGURE 19.</b> REPARTITION DES RESSOURCES DE FINANCEMENT.....	47

## SOMMAIRE

DEDICACES .....	i
REMERCIEMENTS .....	ii
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS .....	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	iv
LISTE DES FIGURES .....	vi
SOMMAIRE .....	vii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : Généralités sur la filière banane plantain en Côte d'Ivoire.....	4
I. L'offre et la demande de la banane plantain .....	4
II. L'organisation générale de la filière banane plantain en Côte d'Ivoire .....	11
III. La commercialisation de la banane plantain .....	14
CHAPITRE II : Présentation générale de la création de l'entreprise « IVOIRE PLANTAIN »	16
I. Localisation et organisation de « IVOIRE PLANTAIN ».....	16
II. Plan marketing et des ressources humaines .....	23
III. Description des procédés de production et Investissements nécessaires à réaliser.....	30
CHAPITRE III : Coûts et rentabilités de « IVOIRE PLANTAIN ».....	37
I. Coût du projet.....	37
II. Etats financiers prévisionnels.....	39
III. Modalités de financement et rentabilité de « IVOIRE PLANTAIN ».....	46
CONCLUSION .....	51
BIBLIOGRAPHIE .....	53
ANNEXES .....	55
TABLE DES MATIERES .....	69
RESUME.....	72
ABSTRACT .....	72



## INTRODUCTION

Au lendemain de son indépendance, la Côte d'Ivoire, pays d'Afrique de l'Ouest, a fait le choix de baser son développement sur l'agriculture. En effet, elle bénéficie d'une variété de climats favorisant diverses cultures qui ont fait d'elle l'un des pays les plus importants de la sous-région, il s'agit surtout du binôme café-cacao et d'importantes cultures vivrières.

Si le binôme café-cacao joue un rôle majeur dans le développement du pays, les cultures vivrières n'en demeurent pas moins car contrairement au binôme qui est essentiellement destiné à l'exportation, celles-ci sont généralement des cultures de subsistance destinées plus à la consommation. Elles comprennent entre autres le manioc, l'igname, le riz, le maïs, la banane plantain, etc.

Ces cultures ont depuis toujours contribué à l'autosuffisance alimentaire du pays expliquant pourquoi dans les années 80/90 d'importantes structures telle que la Compagnie Ivoirienne de Développement des produits Vivriers (CIDV), ont été mises en place dans le but de développer le secteur vivrier. Cependant, ces structures vont très rapidement perdre de leur efficacité face à la demande de plus en plus grande de la population due principalement à la croissance accélérée de celle-ci qui se chiffre aujourd'hui à 22 671 331<sup>1</sup>habitants.

Et comme un « coup de marteau » à la situation, la crise alimentaire survenue en 2008 a mis en péril la sécurité alimentaire d'un point de vue mondiale, et de la Côte d'Ivoire particulièrement. Ainsi la demande de certains produits vivriers est devenue de plus en plus forte, c'est le cas de la banane plantain. Les études menées par le Centre de Recherche National Agronomique (CNRA) révèlent que, avec une production annuelle de plus de 1 500 000 tonnes par an et une consommation estimée à 120 kg/habitant/an<sup>2</sup>, la banane plantain est la troisième culture vivrière de la Côte d'Ivoire après l'igname (5 500 000 tonnes par an) et le manioc (2 300 000 tonnes par an) et représentait en 2012 114 451 000<sup>3</sup> F CFA en terme d'exportation. Nonobstant cette grande production, ce féculent n'arrive plus à couvrir la demande nationale, encore moins celle des pays voisins ; car notons qu'en plus de la forte demande intérieure, il se développe un marché sous régional et international.

En Outre, le caractère saisonnier de la production (une période d'abondance de production d'Octobre à Mars contre une pénurie d'Avril à Septembre du fait que les plantations se créent au cours de la grande saison de pluie d'Avril à Juin), ainsi que des techniques et moyens de production archaïques et la menace des parasites et ravageurs constituent des contraintes

---

<sup>1</sup> Selon les résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) 2014 : [www.ins.ci](http://www.ins.ci)

<sup>2</sup> Source : [www.cnra.ci](http://www.cnra.ci) / *CNRA-Rapport d'activité*, 2011.

<sup>3</sup> Source : PACIR, Côte d'Ivoire. 2013, *Evaluation du potentiel à l'exportation des fruits tropicaux*.

majeures à l'approvisionnement régulier des marchés. La plupart des exploitations de bananier plantain sont improductives et peu nombreuses généralement à cause de l'indisponibilité de matériel végétal de bonne qualité. La durée de vie d'une bananeraie saine peut aller jusqu'à dix (10) ans cependant la pression parasitaire qui s'exerce sur la culture avec l'utilisation de mauvais rejets la réduit à trois (3) ans et cela conduit généralement au découragement des paysans.

Aussi, l'insuffisance chronique de rejets de bonne qualité, a créé un besoin permanent en matériel végétal de plantation qui limite, d'une part, l'extension des plantations et, d'autre part, la productivité de la culture du bananier plantain.

Face à cette situation, il est donc important d'améliorer les conditions de production et de commercialisation du plantain si l'on veut atteindre l'objectif clé du Programme National d'Investissement Agricole (PNIA) qui est de promouvoir l'autosuffisance alimentaire et la réduction de la pauvreté<sup>4</sup>. L'atteinte d'un tel objectif passe nécessairement par le développement des plantations existantes mais également par la création de nouvelles structures engagées dans la production de la banane plantain.

C'est dans le but de contribuer à l'atteinte de ces objectifs que nous avons émis l'idée de concevoir un projet intitulé « **financement de la création d'une entreprise de production de bananes plantains et de plants améliorés dans la région du Moronou en Côte d'Ivoire** ».

La problématique à laquelle ce projet tentera de répondre est la suivante : **comment assurer le financement de la mise en place d'une entreprise de production de bananes plantains et de plants améliorés en Côte d'Ivoire?**

La réalisation de ce projet vise comme objectif principal l'analyse de la faisabilité de la création de ladite société. Plus spécifiquement il s'agira de :

- présenter l'environnement de la filière banane plantain en Côte d'Ivoire ;
- présenter le mode d'organisation, son positionnement stratégique et les ressources nécessaires à la mise en place et à sa gestion ;
- évaluer le coût et la rentabilité dégagés et présenter les modalités de financement viables.

A titre personnel, ce projet nous permettra d'approfondir nos connaissances dans le domaine de la finance d'entreprise et d'appréhender le montage optimal à mettre en place pour son financement. A terme, sa mise en œuvre permettra de contribuer à la sécurité alimentaire de

---

<sup>4</sup> Source : [www.agriculture.gouv.ci](http://www.agriculture.gouv.ci) / FAO, 2012-2015, *Cadre de Programmation Pays- Côte d'Ivoire*.

la Côte d'Ivoire et même des autres pays de la sous-région. Pour le CESAG, il viendra accroître l'éventail d'idée de projet et donner une approche de la création d'une exploitation agricole.

Mener une telle étude nécessite d'avoir des informations de qualité surtout sur l'adéquation du positionnement de la plantation, les intrants pour la production, les nouvelles techniques et moyens de production, les potentielles parties prenantes au projet, etc. Pour ce faire, nous procéderons par des recherches d'informations sur les sites des organismes agricoles particulièrement celles qui traitent de la filière banane plantain ; des recherches bibliographiques sur la structuration du financement d'un projet. L'ensemble des données collectées seront mises à profit pour bâtir notre analyse de l'environnement et proposer un positionnement stratégique, une organisation de la société en création. Nous nous appuierons sur les techniques de projections financières et d'évaluation de la rentabilité d'un projet pour juger de l'opportunité financière de la création d'une telle structure.

De ce fait le rapport contiendra trois chapitres. Dans le premier, nous présenterons l'environnement de la filière banane plantain en Côte d'Ivoire à travers la présentation des principaux acteurs, les évolutions connues, les faiblesses du secteur, les défis à relever, le rôle de l'Etat dans le développement de la filière, les autres financements externes dont elle bénéficie. Le deuxième chapitre traitera essentiellement de l'aspect pratique du projet qui est la mise en place de l'entreprise. Et enfin le dernier chapitre sera consacré à l'étude financière.

## **CHAPITRE I : Généralités sur la filière banane plantain en Côte d'Ivoire**

Troisième culture vivrière de la côte d'Ivoire après l'igname et le manioc, la banane plantain occupe une place importante aussi bien dans les systèmes de production agricole que dans la diète alimentaire ivoirienne. Sa culture s'avère donc très importante. Ce chapitre premier traitera d'abord de la production et la demande de la banane plantain, des plants améliorés, puis de l'organisation générale de la filière banane et enfin de la commercialisation de ce féculent.

### **I. L'offre et la demande de la banane plantain**

#### **1. La demande de la banane plantain**

Au niveau local la demande du plantain est extrêmement importante et selon les informations fournies par le Centre National de Recherche Agronomique la consommation annuelle du plantain par habitant est estimée à 120 kg et la production autoconsommée est estimée à plus de 60 % de la production totale. Cependant la production destinée à la consommation reste toujours très insuffisante principalement à cause de l'explosion démographique et de la part destinée à l'exportation. L'offre est assurée à 90% par des petits et moyens producteurs d'autres cultures de rente et du fait du caractère saisonnier de la production, la demande globale devient très insatisfaite d'Avril à Septembre.

En plus de la forte demande intérieure, il se développe un marché sous régional principalement au Mali et au Burkina Faso, et international notamment en France et en Belgique. Ainsi la banane plantain est de plus en plus exportée. En 2012, les exportations de plantain représentaient plus de 114 451 000 F CFA (*PACIR 2013*) soit 1.79% des exportations totales du pays et 0.86% du PIB.

#### **2. Production de banane plantain en Côte d'Ivoire**

Culture de case à l'origine, le bananier plantain a, depuis les années 50, connu une grande expansion grâce à son association avec le café et le cacao.

##### **2.1. Evolution de la production**

La banane plantain est le premier produit vivrier de la zone forestière, sa production annuelle en Côte d'Ivoire est en moyenne de 1 500 000 tonnes.

**Tableau 1.** Evolution de la production en million de tonne de la banane plantain en Côte d'Ivoire de 2004 à 2013.

Année	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Production	1 519	1 569	1 540	1 510	1 674	1 496	1 541	1 559	1 577	1 624

**Source :** Données FAOSTAT

**Figure 1.** Evolution de la production de bananes plantains en Côte d'Ivoire de 2004 à 2013.



**Source :** Données FAOSTAT

La production a connu un bond remarquable en 2008 elle est passée de 1 510 000 tonnes à 1 674 000 tonnes, puis une baisse plus conséquente de 11% en 2009 comme illustré dans la Figure 1. Mais depuis lors la production s'est reprise avec une croissance continue jusqu'en 2013.

## 2.2. Caractéristiques de la production de la banane plantain en Côte d'Ivoire

Les caractéristiques de la production concernent essentiellement :

- les surfaces de cultures et les rendements par surface
- les systèmes de culture du bananier plantain
- les modes d'accès à la terre
- le mode d'acquisition du matériel végétal

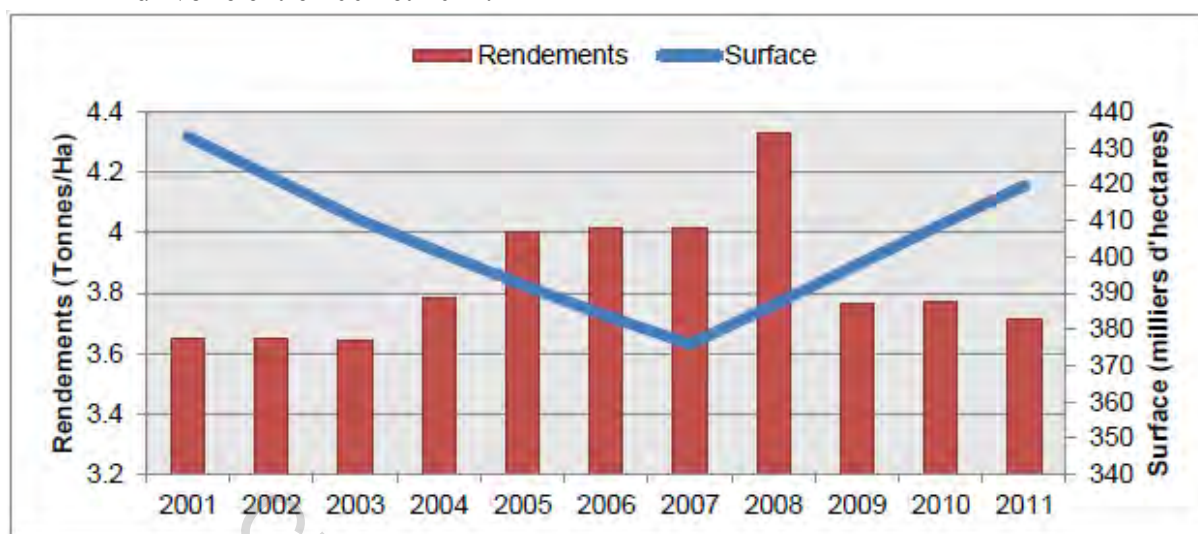
### **2.2.1. Les surfaces de cultures et les rendements par surface**

Le taux de rendement de la culture de la banane plantain de 2001 a baissé de 0.58 par rapport à 2011 selon les statistiques du FAO. Cette baisse est due à une diminution des surfaces cultivées sur en 2011. En effet les cultures ivoiriennes, subissent des pertes suite à la maladie des raies noires. Selon l'enquête réalisée par Traoré et al<sup>5</sup>, les paysans apporteraient également peu de soins à la culture et auraient assez peu de connaissances sur les parasites et ravageurs. Par ailleurs, entre 2002 et 2007 a eu lieu la première crise militaro-politique de la Côte d'Ivoire, pendant cette période, certaines grandes zones de productions telles que l'ouest et le sud-ouest se sont vidées de leurs planteurs de cacao; et comme le plantain est cultivé de façon traditionnelle et extensive en Côte d'Ivoire en association avec le cacao et le café, la fuite des paysans a engendré la baisse des surfaces (Figure 2). Ce fut le cas aussi lors de la crise post-électorale survenue en 2010.

---

<sup>5</sup> Traoré et al, (2009), *Systèmes de culture du bananier plantain et méthodes de lutte contre les parasites et ravageurs en milieu paysan en Côte d'Ivoire*.

**Figure 2.** Evolution de la surface de culture et des rendements de bananes plantains en Côte d'Ivoire entre 2001 et 2011.



**Source :** PACIR 2013 / Données FAOSTAT

En 2013, soit deux ans après la mise en œuvre du Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) en Côte d'Ivoire, le Centre National de Spécialisation (CNS) a réussi à introduire dans le milieu rural, deux (2) variétés améliorées de bananiers plantains à haut rendement, à savoir le FIHA 21 et le PITA 3. Ces deux nouvelles variétés pouvant offrir un rendement de 50 tonnes par hectare donnent après essai un poids moyen par régime de 13.5 kg au FIHA 21 ; 7.5 kg au PITA 3 contre 5.5 kg à la variété traditionnelle. Elles ont donc contribué à la forte croissance de la production enregistrée en 2013 et constitue un atout majeur à l'amélioration des rendements et par voie de conséquence, à l'accroissement de l'offre sur les marchés. Mais encore faut-il que les rejets de ces nouvelles variétés soient disponibles et accessibles à tous ceux qui en demandent.

### 2.2.2. Les systèmes de culture du bananier plantain

En Côte d'Ivoire on distingue deux grands systèmes de culture du bananier plantain en milieu paysan : la culture pure et la culture associée avec trois modalités. Les modalités de la culture associée comprennent l'association avec les cultures vivrières, l'association avec les cultures industrielles dites d'exportation et l'association avec les cultures vivrières et industrielles.

Une enquête sur les systèmes de culture de bananier plantain en Côte d'Ivoire menée par Traoré et al en 2006 dans cinq grands départements à savoir Aboisso, Agboville, Bouaflé, Gagnoa et San-Pédro a permis de vérifier que le système de culture associé est le plus dominant, pratiqué par 92% des paysans interrogés (Tableau 2).

**Tableau 2.** Taux (%) de présence par département enquêté des différents systèmes de cultures associant le bananier plantain dans le sud forestier de la Côte d'Ivoire.

	C.P	C.IND	C.VIV	C. INV
GLOBAL	8,2	21,9	9,6	60,3
Gagnoa	0	0	88,9	11,1
Aboisso	27,8	27,8	16,6	27,8
S Pédro	5,9	17,6	5,9	70,6
Bouaflé	0	0	6,3	93,8
Agboville	0	0	7,7	92,3

Légende : C.P : culture pure ; C.IND : cultures industrielles ; C.VIV : cultures vivrières  
C.INV : cultures industrielles et vivrières.

**Source :** Traoré et al, (2009), système de culture du bananier plantain.

**Tableau 3.** Différentes cultures auxquelles est associé le bananier plantain dans les cinq départements visités.

	Cultures industrielles	Cultures vivrières
Aboisso	Cacao, palmier à huile, hévéa	Aubergine, piment, gombo, igname, taro, manioc
Agboville	Café, cacao,	Taro, aubergine, manioc, igname, maïs, piment
Bouaflé	Café, cacao, avocat; anacarde	Ananas, igname, riz, maïs taro, arachide, aubergine, manioc
Gagnoa	Cacao, café	Taro, piment, tomate, maïs, aubergine, ananas
San Pédro	Hévéa, palmier à huile, café, cacao,	Manioc, taro, gombo, igname, aubergine patate, maïs, riz

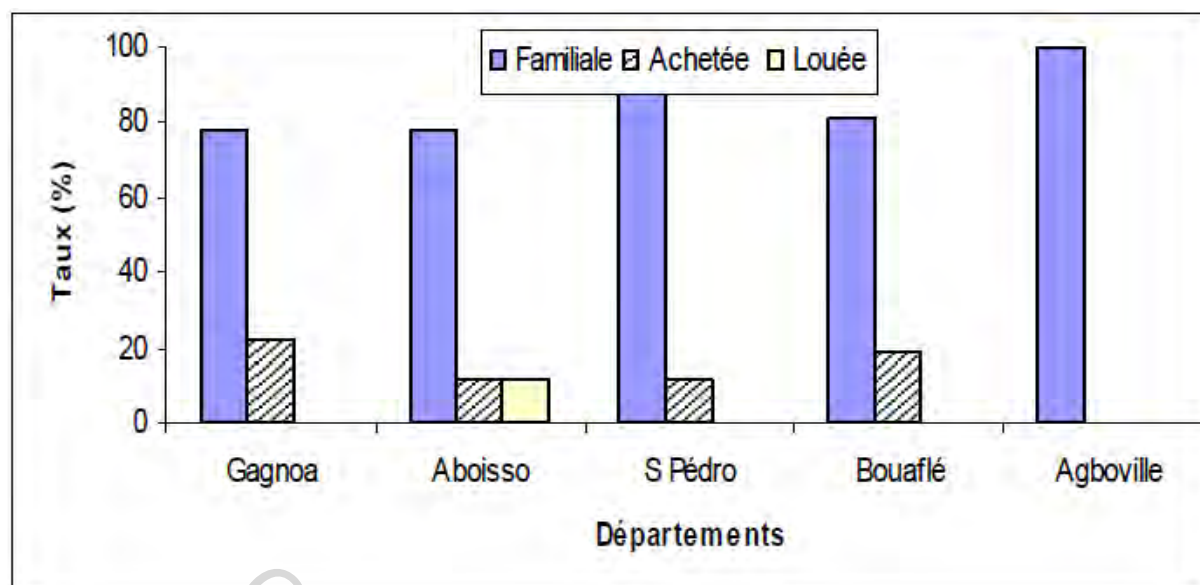
**Source :** Traoré et al, système de culture du bananier plantain

### 2.2.3. Les modes d'accès à la terre

Généralement trois modes d'accès à la terre pour la culture de la banane plantain sont rencontrés, il s'agit de la propriété familiale, de la propriété achetée et de la propriété louée. Globalement les terres sont tenues par les autochtones. Selon l'enquête réalisée sur les cinq départements, plus de 85% des terres cultivées sont des propriétés familiales acquises par héritage; moins de 3% sont en location et le reste concerne les terres achetées. Dans ce système de culture associée les exploitations sont de tailles moyennes (entre 1 et 5 ha) et la banane plantain semble être une culture secondaire.

**Figure 3.** Proportions relatives par département des modes d'accès à la terre pour la culture du plantain.





Source : Traoré et al, système de culture du bananier plantain

#### 2.2.4. Le mode d'acquisition du matériel végétal

Le mode d'acquisition de matériel de plantation est très variable. En général les paysans se servent de rejets issus des anciennes plantations pour la création des nouvelles, ou en font la demande à leurs parents ou amis ou encore ils obtiennent les rejets en échange de travail manuel fourni dans les plantations des propriétaires des rejets. Autrement, les paysans ont la possibilité d'en acheter auprès de l'ANADER ou des propriétaires de rejets.

### 3. Description des plants améliorés de bananier plantain

La plupart des exploitations de bananier plantain sont improductives et peu nombreuses généralement à cause du fait de l'indisponibilité de matériel végétal de bonne qualité. La durée de vie d'une bananeraie saine peut aller jusqu'à dix (10) ans cependant la pression parasitaire qui s'exerce sur la culture avec l'utilisation de mauvais rejets la réduit à trois (3) ans et cela conduit généralement au découragement des paysans. La variabilité des rendements dans les bananeraies paysannes est inféodée, pour une part, à cette diversité des ressources génétiques. Habituellement, les bananeraies sont créées à partir de rejets 'tout venant' prélevés dans les plantations précédentes (figure 4). Mais, l'insuffisance chronique de rejets a créé un besoin permanent en matériel végétal de plantation qui limite, d'une part, l'extension des plantations et, d'autre part, la productivité de la culture du bananier plantain.

Figure 4. Rejets destinés à la replantation souvent infestés



Heureusement, plusieurs techniques de production intensive ont été mises au point parmi lesquelles la multiplication des plants issus des fragments de tiges (Méthode PIF). Cette technique connaît un essor certain (très pratiquée au Cameroun et en Ouganda...) parce qu'elle est relativement simple et permet d'avoir plusieurs plants sains (jusqu'à 50 plants) avec un seul rejet au bout de 6 mois.

**Figure 5.** Plants améliorés en pépinière



## II. L'organisation générale de la filière banane plantain en Côte d'Ivoire

Il s'agit des acteurs institutionnels ou acteurs d'appui et des acteurs commerciaux.

### 1. Les acteurs institutionnels

Parmi ces acteurs nous distinguons ceux qui fournissent des accompagnements techniques : recherche, formation, conseil, information, intrants et ceux qui accordent des crédits pour le développement de la filière.

#### 1.1. Les instituts de recherche et de formation

Ils peuvent être présentés de la manière suivante :

**Tableau 4.** Les instituts de recherche et de formation agricole

APPELLATION	SIGLE	DATE DE CREATION
Centre National de Recherche Agronomique	<b>CNRA</b>	1998
Agence National d'Appui au Développement Rural	<b>ANADER</b>	1993
Société Ivoirienne de Technologie Tropicale	<b>I2T</b>	1979

**Source :** Nous-mêmes

#### 1.2. Les instituts de crédit agricole

Les principaux sont le FIRCA et l'AFD à travers ses projets ARIZ et PROPARCO.

- **le FIRCA :** le Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricoles (FIRCA) est un instrument professionnel au service des filières de production et des

pouvoirs publics chargé de financer les programmes de recherche appliquée, de conseil agricole, de formation aux métiers et de renforcement des capacités des organisations agricoles et forestières. Il finance des programmes d'intérêt général mais ne finance pas des structures ou des opérateurs individuels. Il n'accorde ni de prêts individuels ni de prêts collectifs. (YAO Maki J., 2014)

- **l'AFD** : l'Agence Française de Développement a un apport considérable dans le développement de l'agriculture en Côte d'Ivoire. En effet au travers deux projets ARIZ et PROPARCO, elle finance les PME de l'agro-alimentaire.

## 2. Les acteurs commerciaux

Il s'agit principalement des producteurs, des grossistes, des détaillants, des transformateurs, des transporteurs. Il est à noter que les acteurs de la filière sont généralement les femmes. Elles se regroupent dans certains cas en coopératives agricoles.

### 2.1. Les producteurs

L'on enregistre essentiellement les paysans et les sociétés coopératives productrices

- **Les paysans** : les producteurs de la banane plantain sont généralement des paysans propriétaires individuels des plantations. Ils exploitent pour la plupart des surfaces de 1 à 5 hectares.
- **Les sociétés coopératives productrices** : il s'agit de toutes les organisations formelles de producteurs dont les activités principales sont la production et la commercialisation de la banane plantain. Elles disposent d'unités de production avec des plantations de grandes surfaces allant de 5 à plus de 10 hectares. Ces sociétés étant plus structurées constituent un maillon important de la chaîne de valeur.

### 2.2. Les grossistes

Ce sont les coopératives et tous les autres revendeurs qui ont pour activité d'acheter de très grandes quantités de plantain auprès des producteurs dans et de les revendre par la suite.

### 2.3. Les détaillants

Clients directs des grossistes les détaillants sont très nombreux sur les marchés et assurent la distribution finale du produit. On les retrouve dans les grands marchés urbains, les marchés de quartier et les voies publiques. Généralement les détaillants associent la banane et la vente des légumes et d'autres fruits. Les supermarchés assurent aussi une vente en détail de la banane.

#### 2.4. Les transformateurs

Pour ces opérateurs, deux catégories sont à distinguer : les transformateurs composés des hôtels, et ceux composés des restaurants qui s'approvisionnent directement auprès des grossistes.

#### 2.5. Les prestataires de service

Ils sont composés des propriétaires privés de matériels agricoles et des transporteurs.

- **Les propriétaires privés de matériels agricoles** : ils disposent de matériels agricoles tels que les rejets de bananiers qu'ils mettent à la disposition des producteurs.
- **Les transporteurs** : sur les axes de commercialisation de la banane, plusieurs moyens de transport sont utilisés par les opérateurs. Les plus utilisés aujourd'hui sont les camions « Poids Lourds » pour le fait qu'ils peuvent transporter une grande quantité de bananes ainsi les principaux marchés locaux sont suffisamment approvisionnés. Par contre une fois arrivées sur les marchés les bananes sont transportées le plus souvent d'un lieu à un autre sur des charrettes appelées communément « wotro ». Toutefois force est de constater que les bananes sont mal conditionnées (figure 6). Les coûts du transport sont en relation directe avec les distances parcourues et les types moyens de transports utilisés.

**Figure 6.** Transport inapproprié de bananes plantains





### **III. La commercialisation de la banane plantain**

Ce volet de la filière est aussi contrôlé par les femmes. La banane plantain est vendue tant au niveau local qu'au niveau international. La demande locale étant très forte une grande partie de la production y est donc réservée, le reste est convoyé à l'extérieur du pays principalement dans la zone UEMOA et en occident.

#### **1. Les axes de commercialisation**

Les marchés urbains restent les plus grands centres d'approvisionnement de la banane plantain. Malgré le fait que les bananes soient pour la plupart produites dans les autres régions, elles sont presque toutes convoyées à Abidjan la capitale économique du pays après que les marchés urbains des villes de l'intérieur aient été ravitaillés. Les marchés « Gouro » d'Adjamé et Yopougon et le marché d'Abobo sont les plus grands marchés de vivriers de la ville d'Abidjan à partir desquels la banane plantain est servie dans les autres communes voire dans d'autres villes de l'intérieur.

#### **2. La formation des prix**

La commercialisation de la banane s'étend sur toute l'année. En Côte d'Ivoire il y a une période d'abondance et une période de contre-saison, les prix varient donc en fonction de ces saisons. Pendant la période d'abondance, selon les rapports de l'Office d'aide à la Consommation des Produits Vivriers (OCPV), le kilogramme de la banane se vend entre 200 et 300 F CFA et le régime entre 800 et 1000 F CFA sur les marchés. Mais en période de pénurie les prix explosent et atteignent le double. Ainsi le kilogramme de la banane est vendu à 400 ou 600 F CFA et le régime est généralement cédé aux clients à 1600 ou 2000 F CFA. Le prix est formé des éléments suivants : le prix auquel les producteurs cèdent les bananes, la location des véhicules de type « KIA » pour acheminer les bananes des plantations jusqu'en ville, puis la location d'un autre camion pour transporter les bananes à Abidjan. Tous ces éléments en plus des tracasseries routières (le phénomène du « racket ») et de l'exportation qui prend une place de plus en plus importante, favorisent la flambée des prix de la banane plantain sur le marché.

Cette étude de la filière banane plantain en Côte d'Ivoire a permis de révéler les forces, les faiblesses, les opportunités et menaces qui la caractérisent. Ces éléments peuvent se résumer dans le tableau suivant.

**Tableau 5.** Analyse SWOT de la filière banane plantain en Côte d'Ivoire.

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Disponibilité de terres favorables à la culture de Banane plantain.</li> <li>• Invention de nouvelles variétés plus productives.</li> <li>• Existence de structuration (coopératives).</li> <li>• Existence d'un système d'information du marché.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficulté pour grand nombre de producteurs d'accéder aux plants améliorés.</li> <li>• Plusieurs producteurs sont analphabètes.</li> <li>• Faible mécanisation de la culture.</li> <li>• Mauvais conditionnement de la banane.</li> </ul>
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Augmentation de la demande (locale et internationale).</li> <li>• Existence de structure d'encadrement et de recherche agricole.</li> <li>• Volonté affichée de l'Etat de développer le secteur par plusieurs programmes et instituts mis en place.</li> <li>• Apport financier de certaines structures tel l'AFD à travers les projets ARIZ et PROPARCO.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Instabilité socio-politique.</li> <li>• Aléas climatiques entraînant des pertes.</li> <li>• Existence de plusieurs parasites et ravageurs du bananier plantain.</li> <li>• le phénomène du racket qui perdure depuis longtemps sur les routes.</li> </ul>

**Source : Nous-mêmes**

L'analyse SWOT de la filière banane plantain en Côte d'Ivoire révèle que malgré le fait qu'elle présente d'importantes faiblesses et menaces c'est un secteur en essor dans lequel on peut entreprendre.

## **CHAPITRE II : Présentation générale de la création de l'entreprise « IVOIRE PLANTAIN »**

Ce chapitre présentera le projet dans sa généralité. Il traitera d'abord de la localisation de la plantation et du siège social, de l'organisation de la société « IVOIRE PLANTAIN », ensuite du plan marketing et des ressources humaines, et pour finir les investissements nécessaires à sa réalisation.

### **I. Localisation et organisation de « IVOIRE PLANTAIN »**

Dans ce premier point nous déterminerons la localisation de la nouvelle entreprise à créer et définir l'organisation qui doit sous-tendre son fonctionnement.

#### **1. Localisation**

Cet aspect de l'entreprise à mettre sur pied comprend d'autres éléments à considérer. Ainsi il s'agira premièrement de rappeler la mission de l'entreprise et définir sa forme juridique, deuxièmement de déterminer la législation fiscale et troisièmement le positionnement stratégique proprement dit.

##### **1.1. Mission et forme juridique de l'entreprise**

La logique de pérennité de notre entreprise exige la définition d'une intention stratégique. Celle-ci l'appelle à définir de façon précise sa mission de nature à susciter l'adhésion des employés et à servir de fondements de nos prestations. De la définition de cette mission découlera la forme juridique à adopter.

###### **1.1.1. Mission de « IVOIRE PLANTAIN »**

La mission à assigner à l'entreprise à créer sera d'une part de produire de la banane plantain en grande quantité afin d'approvisionner les marchés du vivrier ivoirien dans les périodes de pénurie et d'autre part de produire et vulgariser les plants améliorés de plantain pour inciter d'autres personnes à cette culture.

###### **1.1.2. Forme juridique de l'entreprise**

Le choix du statut juridique est une étape importante dans le processus de création d'une entreprise, en effet la forme de l'entreprise conditionne ses possibilités de développement



d'une part, et le statut et les prérogatives du chef d'entreprise, d'autre part. Ce choix est fonction du nombre minimum d'associés, du capital minimum requis, du régime fiscal, du statut social du dirigeant, du degré d'engagement et de responsabilité du créateur, du mode de fonctionnement et de gestion, etc.

**Tableau 6.** Comparaison des formes juridiques les plus rencontrées.

Eléments	Statuts juridiques		
	Entreprise Individuelle	SARL	SA
Nombre d'associés	Aucun	01 ou plusieurs	01 ou plusieurs
Capital social minimum au démarrage		1 000 000 F CFA	10 000 000 F CFA
Direction	L'entrepreneur	Le gérant, associé ou tiers désigné par les associés	Le conseil d'administration
Prises de décisions	L'entrepreneur	Le gérant pour la gestion courante. L'assemblée générale pour certaines décisions importantes	Le directeur assure la gestion quotidienne. L'assemblée générale approuve les comptes et les décisions.
Responsabilité du dirigeant	Responsable des dettes sur ses biens personnels, sauf si déclaration d'insaisissabilité devant notaire pour protéger ses bûts fonciers.	Limitée aux apports, sauf responsabilité civile et pénale en cas de faute de gestion.	Limitée aux apports sauf en cas de faute de gestion.
L'imposition des bénéfices	20% du bénéfice	25% du bénéfice	25% du bénéfice
L'impôt minimum forfaitaire	Pas appliqué	400 000 F CFA	0.5% du CA TTC
Crédibilité auprès des tiers	Moins bonne	Bonne	Très bonne

**Source :** Nous-mêmes

Dans le cas de notre projet, l'entreprise exercera son activité sous la forme d'une Société A Responsabilité Limitée (SARL). En effet, sous cette forme les associés ne sont responsables des dettes sociales qu'à concurrence de leurs apports, en plus elle peut être constituée par une seule personne avec un capital social minimum très peu élevé. En outre l'entreprise n'aura pas forcément besoin dans ses débuts de Conseil d'Administration. Ces avantages donnent à l'entreprise une certaine flexibilité dans la gestion. Ainsi l'entreprise aura pour dénomination « IVOIRE PLANTAIN Sarl » avec un capital d'un (01) million de Franc CFA.

## **1.2. Législation fiscale**

Du point de vue fiscal l'entreprise sera soumise à un régime d'imposition dans lequel elle devra périodiquement faire face à ses obligations. Vu la nature de l'activité et selon les critères, le régime correspondant à « IVOIRE PLANATIN Sarl » est le Régime du bénéfice Réel Simplifié (RSI)<sup>6</sup>. Ses obligations fiscales sont présentées dans le tableau ci-après.

---

<sup>6</sup> Le régime du bénéfice réel simplifié s'applique aux : entreprises (personnes physiques ou morales) dont le commerce principal est de vendre des marchandises, objets, fournitures et denrées à emporter ou à consommer sur place ou de fournir le logement, les exploitants agricoles, planteurs et éleveurs, lorsque leur chiffre d'affaire annuel, toutes taxes incluses est compris entre 50 millions et 150 millions de francs. (DGI Côte d'ivoire)

**Tableau 7.** Différents impôts et taxes auxquels sera astreint la société « IVOIRE PLANTAIN Sarl »

Type	Désignation	Taux	Base d'imposition	Modalité de paiement
<b>BA</b>	Impôt sur le Bénéfice Agricole	25%	Résultat imposable ou bénéfice fiscal imposable	20 avril, 20 juin, 20 septembre de l'année suivante
<b>IMF*</b>	Min : 400 000 F CFA Max : 35 000 000 F CFA	2%	Chiffre d'Affaire TTC	20 avril, 20 juin, 20 septembre de l'année suivante
<b>PATENTE</b>	Droit Valeur locative	18.5%	Valeur Locative	Première moitié le 30 avril et deuxième moitié le 30 juillet de chaque année
	Droit sur CA	0.5%	Chiffre d'Affaires annuel HT	
	Min : 300 000 F CFA			
	Max : 3 000 000 F CFA			
<b>TSE</b>	Taxe spéciale d'équipement	0.10%	Chiffre d'Affaire mensuel	15 du mois suivant
<b>TVA</b>	Taxe sur la Valeur ajoutée	18%	Achats et Ventes HT	15 du mois suivant
<b>ITS</b>	Impôts sur les Traitements et Salaires		Salaire Brut	10 du mois suivant
<b>VIGNETTE</b>	Vignette auto		Fonction de l'ancienneté du bien	31 mars de chaque année

*IMF : sont exonérées d'IMF les entreprises nouvelles au titre de leur premier exercice comptable. (DGI Côte d'Ivoire)*

**Source :** [www.dgi.gouv.ci](http://www.dgi.gouv.ci)

### 1.3. Localisation de l'entreprise

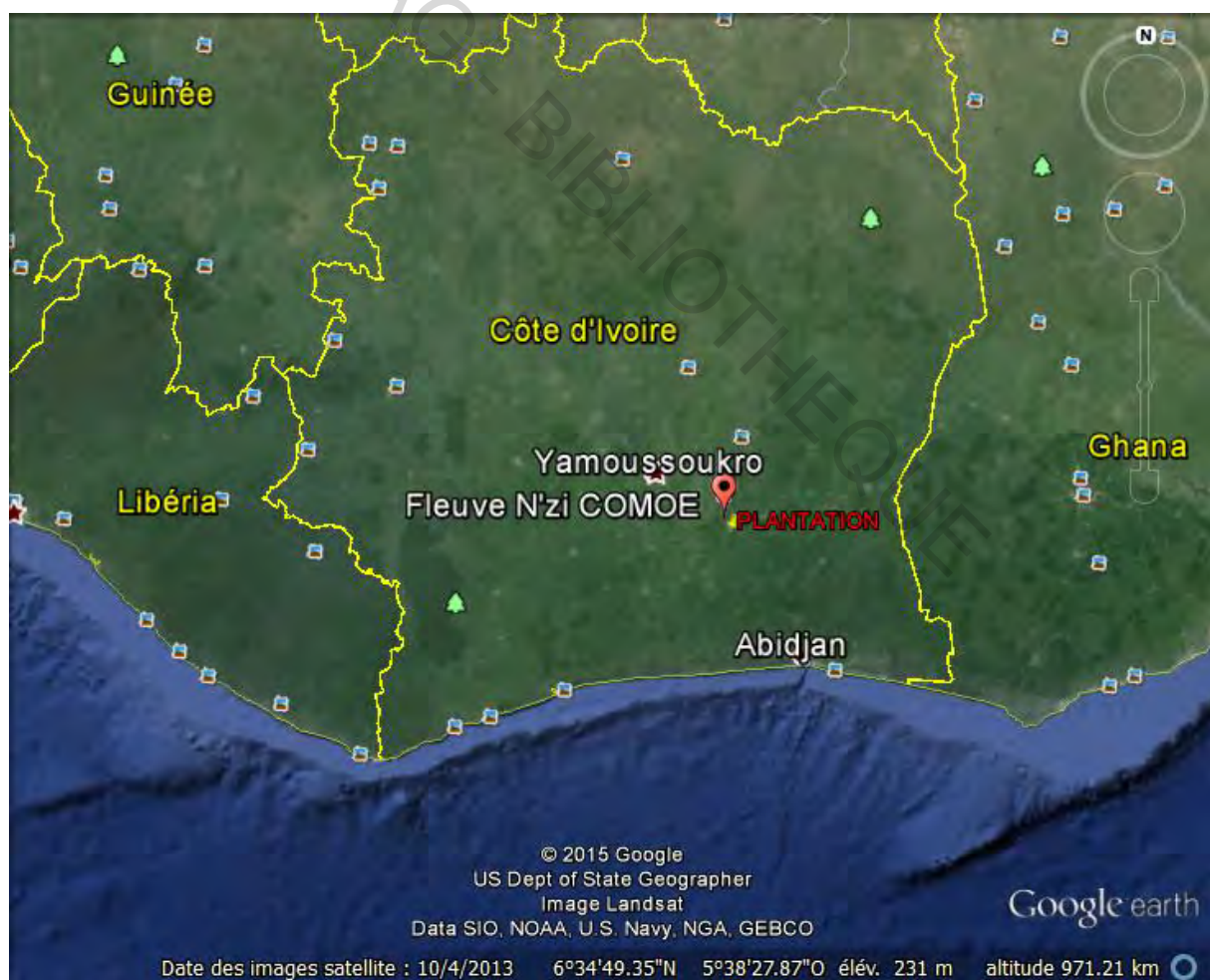
Ce volet concerne essentiellement la localisation de la plantation de banane plantain, celle du siège social de l'entreprise et le marché cible du projet.

#### 1.3.1. Localisation de la plantation et du siège social

Le bananier plantain est cultivable dans les zones tropicales où les pluies atteignent 1100 mm par an. Le climat du sud de la Côte d'Ivoire est un climat humide où les précipitations sont supérieures à 2 000 mm, avec un sol riche en matière organique constituant donc un réel avantage et rendant cette zone très propice à la culture bananière.

La plantation se situera donc dans la région de Moronou, au sud de Yamoussoukro la capitale politique de la Côte d'Ivoire et environ 200 Km d'Abidjan, précisément dans la sous-préfecture de Tiémélékro (figure 7 et 8).

**Figure 7.** Localisation de la plantation - source (Google Earth)



Le choix de cette localisation est stratégique car le fleuve N'ZI jouxtant le domaine (figure 9) permettra l'irrigation pendant la saison sèche.

**Figure 8.** Fleuve N'zi Comoé



Quant au siège social de l'entreprise il sera situé à Abidjan précisément dans la commune d'Adjamé pour tenir compte de l'atout qu'offre cette commune en terme de marché vivrier.

### **1.3.2. Le marché cible du projet et circuit de distribution**

Pendant les premières années, notre production sera destinée principalement au marché local ivoirien fort des habitudes alimentaires des ivoiriens friands de la banane plantain. Nous étudierons à horizon cinq (05) ans l'exportation vers les pays de la sous-région où l'on y trouve des ressortissants ivoiriens de plus en plus nombreux. Il y a également des pays frontaliers tels que le Ghana dont la consommation sous les différentes formes possibles du plantain fait partie des habitudes alimentaires.

## **2. Structure organisationnelle de « IVOIRE PLANTAIN Sarl »**

Afin d'assurer efficacement sa mission et partant réaliser les objectifs commerciaux définis, la société entend structurer son organisation autour des fonctions clés ci-après :

- ✓ **Direction Générale** : qui sera chargée de piloter l'entreprise, de veiller à son bon fonctionnement et au déploiement de la stratégie ;
- ✓ **Département Production** :

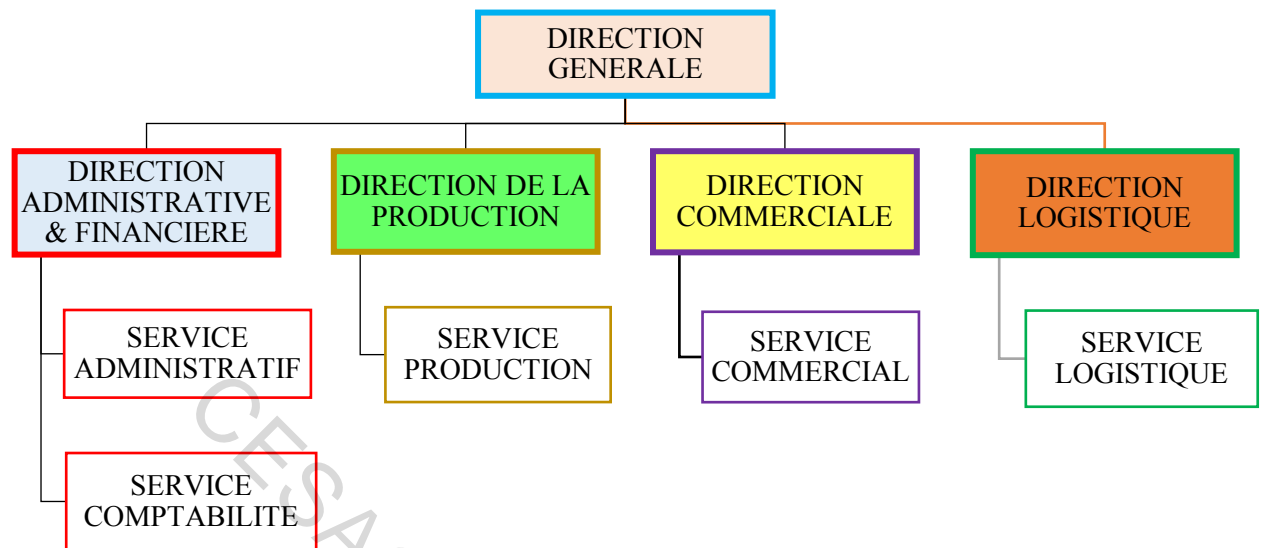
Son rôle et ses missions sont de :

- gérer au quotidien la plantation en ayant sous sa responsabilité des travailleurs permanents et occasionnels (travaux de préparation de sol- planting- entretien – récolte et conditionnement) ;
  - produire la meilleure qualité de banane possible tout en respectant les normes environnementales ;
  - réduire les pertes de production, amélioration de la productivité et gestion des coûts de production ;
  - produire des plants améliorés ;
  - suivre le budget établi.
- ✓ **Département logistique** : Il sera chargé de :
- assurer la bonne conservation des bananes avant qu'elles ne soient transférées sur les marchés.
  - procéder au transport des bananes dans les meilleures conditions sur les marchés.
  - De conditionner les marchandises et les distribuer
- ✓ **Département administratif et financier** :

Son rôle et ses missions sont de :

- optimiser l'emploi des capitaux, dans une optique de rentabilité et de maîtrise du risque ;
  - assurer les relations avec les apporteurs de fonds (actionnaires, banques, marchés financiers...)
  - rendre compte de la situation financière auprès du directeur et des partenaires ;
  - préparer les budgets et suivre leur exécution ;
  - superviser la comptabilité et la trésorerie, et gérer la fiscalité de l'entreprise.
- ✓ **Direction Commerciale** : qui sera chargée de la commercialisation des produits, et développera en son sein les bonnes techniques de vente afin de fidéliser la clientèle.

**Figure 9.** Organigramme simplifié par fonction



## II. Plan marketing et des ressources humaines

Pour optimiser le profit de l'entreprise, un plan marketing bien défini et une présentation des ressources humaines nécessaires s'imposent.

### 1. Tendances du marché

Avec l'augmentation de la population et les changements des habitudes alimentaires en zone urbaine, les besoins en produits sont sans cesse en croissance aussi bien en ville qu'en campagne. Malheureusement, les productions actuelles de banane plantain ne suffisent pas pour assurer la sécurité alimentaire entraînant une flambée des prix.

### 2. Opportunités

Depuis des décennies la banane plantain est le premier produit vivrier de la Côte d'Ivoire exporté vers les pays de l'Union Européenne. Les exportations sont également importantes et régulières à destination des pays de l'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Mali, Sénégal, Niger, Ghana, Libéria). Voyant la pénurie de la banane plantain sur le marché comme une opportunité d'affaires, nous avons décidé de créer une exploitation agricole moderne de production. Cette entreprise agricole mettra les moyens modernes à sa solde pour produire en quantité et en qualité essentiellement pendant la période de pénurie.

### 3. Le lien avec les priorités locales et internationales

Afin de lutter contre la pauvreté qui s'est accentuée par les crises successives qu'a connues le pays, l'Etat Ivoirien et ses partenaires accordent une haute priorité à la sécurité alimentaire et au développement agricole pour deux raisons essentielles :

- *sur le plan de l'équité*: l'agriculture présente encore aujourd'hui pour la Côte d'Ivoire une importance stratégique pour l'équilibre économique et social car elle fait vivre plus de la moitié de la population.
- *sur le plan économique*: le taux de croissance démographique élevé de la Côte d'Ivoire crée des opportunités de marché et de croissance économique que la Côte d'Ivoire se doit d'exploiter ; il en est de même pour le marché sous-régional et international pour lequel la Côte d'Ivoire a des avantages comparatifs.

### 4. Prévisions commerciales

#### 4.1. Orientation

Durant les cinq premières années d'exploitation, notre production sera destinée au marché local ivoirien pour la banane plantain ainsi qu'aux producteurs locaux pour les plants. Après nous envisagerons les exportations vers l'Europe sous la forme manufacturée où la demande est de plus en plus croissante.

#### 4.2. Volume de production

Dans le tableau ci-dessous, les prévisions des volumes de productions par produits sur 5 ans :

**Tableau 8.** Prévision du volume des productions

Année	2015	2016	2017	2018	2019
<b>Plants (unité)</b>	20 000	20 000	30 000	45 000	45 000
<b>Plantain (Kg)</b>	0	333 090	499 635	499 635	499 635

Ces volumes ont été estimés en se référant aux productions des grands producteurs existants.

#### 4.3. Objectifs de ventes

Dans le tableau ci-dessous, les prévisions de vente par produits sur 5 ans :

**Tableau 9.** Prévision des ventes

Année	2015	2016	2017	2018	2019
<b>Plants (F CFA)</b>	0	5 000 000	7 500 000	11 250 000	11 250 000
<b>Plantain (F CFA)</b>	0	71 564 427	110 079 645	114 482 831	120 206 973



#### **4.4. Concurrence actuelle**

Le domaine du vivrier en Côte d'Ivoire n'enregistre pas de production en contre-saison d'une manière générale et encore moins pour la production de banane plantain. Par conséquent, le segment de marché visé par la production de banane en contre saison n'est pas concurrentiel. Toutefois, face à une demande globale de plus en plus croissante qui reste nettement supérieure à l'offre, ce segment de marché pourrait être attractif pour certaines grandes sociétés agro-industrielles.

#### **5. Stratégies commerciales de « IVOIRE PLANTAIN Sarl »**

Il s'agit du mix marketing des bananes plantain et celui des plants améliorés.

##### **5.1. Mix marketing des bananes plantains**

###### **5.1.1. Politique de produit et de distribution**

Ayant pour mission de fournir à nos clients (les commerçantes de détail, les restaurants et hôtels) des produits de qualité en quantité souhaitée, la société évitera certains intermédiaires du circuit classique (les grossistes achetant les produits bord champ) en assurant directement la distribution de ses produits auprès des commerçantes de détail des marchés du vivrier d'Abidjan. Il s'agira de promouvoir les qualités de nos produits auprès de ceux-ci qui éprouvent d'énormes difficultés à approvisionner le marché de gros en période de pénurie (avril - septembre). Ce qui favorise le renchérissement du coût du plantain et donc la réduction du panier de la ménagère. Pour ce faire, durant les premières années de production, nous louerons un camion de 10 à 40 tonnes pour acheminer les produits vers nos clients (les marchés ciblent « marché de gros », « marché des fruits & légumes et supermarché » et le « marché des hôtels, restauration »). Par la suite, avec l'acquisition de camionnettes qui sera financé soit sur fonds propres soit par emprunt, nous comptons renforcer notre capacité de distribution vis-à-vis des restaurateurs et maquis. Par ailleurs, les produits de première catégorie seront conditionnés dans des cagettes et distribués grâce à nos camionnettes aux supermarchés et marchés de fruits et légumes à Abidjan (figure 11). Pour les produits de deuxième choix, ils seront chargés en vrac dans les camions loués sans conditionnement préalable pour être livrés sur les marchés de gros des quartiers d'Abidjan visés principalement le marché d'Adjamé (figure 12).

**Figure 10.** Bananes conditionnées en cagette



**Figure 11.** Régimes de bananes en vrac prêts à être chargés



La société prendra contact et négociera des contrats de vente avec les Coopératives de vivriers, le service commercial de certains supermarchés pour la majeure partie de la production bien avant la récolte.

### **5.1.2. Politique de prix**

La fixation des prix de nos produits tiendra compte des principaux facteurs suivants :

- La structure des coûts de production et de distribution ;
- La politique de prix de la concurrence produisant en saison normale ;
- La qualité de nos produits.

D'une façon générale en Côte d'Ivoire, le plantain se vend au régime. Dans le cas du présent projet, nos ventes se feront au régime et au kilogramme selon le client. « IVOIRE PLANTAIN » pratiquera donc des prix différenciés par segment :

- **Stratégie d'alignement** : Produits non conditionnés pour les marchés communaux d'Abidjan où se côtoient les productions des autres concurrents (marchés de gros de certains quartiers d'Abidjan tel qu'Adjamé) : nous allons vendre au régime à 300 F/Kg en période de pénurie (entre Avril et septembre).
- **Stratégie d'écémage** : Produits conditionnés en cagette pour les supermarchés et les marchés de fruits et légumes : 500 F CFA/Kg pour les supermarchés, les marchés de Fruits et légumes et les marchés de quartiers résidentiels (Cocody-Angré-Bietry-Zone4).

Ces prix connaîtront une hausse de 2% chaque année à partir de la deuxième année.

## **5.2. Mix marketing des plants améliorés**

### **5.2.1. Politique de produit et de distribution**

Pour ce segment de marché, les producteurs locaux constituent l'essentiel de notre clientèle cible. Il s'agit de la fourniture de plants aux producteurs pour le remplacement progressif de rejets actuel afin d'accroître le rendement de la production et donc leur revenu. Ainsi, les pépinières seront produites sur le site de la plantation suivant les techniques de la CNRA et une fois les jeunes plants affranchis la vente se fera à partir du lieu de production. La méthode consistera à s'approcher des coopératives existantes ainsi que des planteurs isolés et leur présenter notre offre.

### **5.2.2. Politique de prix**

Tout comme pour la banane, la fixation des prix des plants tiendra compte des principaux facteurs suivants :

- La structure des coûts de production (les intrants) et de distribution ;
- La politique de prix de la concurrence;
- La qualité de nos produits.

De ce fait le prix unitaire de plant amélioré sera de 250 F CFA.

### **5.3. Politique de communication commerciale**

Les radios, la presse écrite et l'internet sont les moyens que nous utiliserons pour faire connaître nos produits. En plus de ces moyens nous adopterons la stratégie de communication de proximité qui souvent s'avère plus efficace pour toucher un plus grand nombre de client.

### **6. Plan des ressources humaines de la société**

Pour mener à bien sa mission et assurer sa pérennité « IVOIRE PLANTAIN Sarl » se dotera d'un personnel qualifié avec un niveau d'étude de BAC+4 ou 5 pour les cadres et une expérience d'au moins 1 an, et un niveau de BAC+2 ou 3 pour les agents de maîtrise. Le personnel comptera aussi des manœuvres qualifiés et des ouvriers temporaires.

CESAG - BIBLIOTHEQUE

**Tableau 10.** Structure des postes et masse salariale

POSTES	CATEGORIE PROFESSIONNELLE	NOMBRE PAR POSTE	SALAIRE BRUT MENSUEL	TOTAL	SALAIRE BRUT ANNUEL
Directeur Général	Cadre	1	675 000 F CFA	675 000 F CFA	8 100 000 F CFA
Responsable de la production	Agent de maîtrise	1	325 000 F CFA	325 000 F CFA	3 900 000 F CFA
Responsable Logistique	Agent de maîtrise	1	325 000 F CFA	325 000 F CFA	3 900 000 F CFA
Logisticiens	Employé	2	110 000 F CFA	220 000 F CFA	2 640 000 F CFA
Responsable Administratif et Financier	Agent de maîtrise	1	325 000 F CFA	325 000 F CFA	3 900 000 F CFA
Responsable Commercial	Agent de maîtrise	1	325 000 F CFA	325 000 F CFA	3 900 000 F CFA
Agents commerciaux	Employé	2	110 000 F CFA	220 000 F CFA	2 640 000 F CFA
Conducteur de camion*	Employé	1	80 000 F CFA	80 000 F CFA	960 000 F CFA
Manœuvre qualifié	Employé	3	110 000 F CFA	330 000 F CFA	3 960 000 F CFA
Gardien de nuit*	Employé	1	70 000 F CFA	70 000 F CFA	840 000 F CFA
Personnel temporaire*	Ouvrier	3	50 000 F CFA	150 000 F CFA	1 800 000 F CFA
Total		17	2 505 000 F CFA	3 045 000 F CFA	36 540 000 F CFA

- *Conducteur* : A partir de la deuxième année
- *Gardien de nuit* : A partir de la deuxième année
- *Personnel temporaire* : limité à deux de la première à la troisième année

**Source : Nous-mêmes**

Nous envisageons mettre en place une politique de motivation du personnel. Pour cela nous responsabiliserons le personnel et leur définirons les objectifs à atteindre, par ailleurs nous procéderons à une augmentation du salaire de 1% à partir de la quatrième année.

### **III. Description des procédés de production et Investissements nécessaires à réaliser**

Dans cette partie, il s'agira d'abord de mener une étude technique en décrivant les procédés de production, puis de présenter les investissements (matériels et immatériels) nécessaires à la réalisation du projet.

#### **1. Description des procédés de production**

Notre exploitation, pour atteindre ses objectifs, doit se doter des moyens modernes comme l'irrigation, des techniques de travaux de sols et aussi les traitements phytosanitaires (figure 13).

**Figure 12.** Agent traitant la bananeraie contre les mauvaises herbes.



Nous nous engagerons aussi au respect des normes sociales et environnementales, gages d'une agriculture équitable, responsable et durable. Pour ce faire, nous ferons certifier notre plantation aux normes ISO 14001.

L'irrigation fait partie des innovations que nous apportons à notre projet. En effet, pour commercialiser en contre saison, il faut pouvoir apporter suffisamment d'eau à la plante (pendant la saison sèche) grâce à un système d'arrosage efficient. La plupart des producteurs de banane plantain et de vivriers ont soit un manque de moyens financiers pour s'offrir le



matériel nécessaire soit un manque de moyens humains et techniques pour gérer cet investissement (figure 14 et 15).

**Figure 13.** Irrigation sous-frondaison installée après travaux du sol



**Figure 14.** Arrosage après planting



Concernant les travaux de sols, ils sont dans la plupart des plantations ignorés par les producteurs du fait de leurs coûts. Les travaux comme le labour dans les bananeraies que nous mettrons en place, par exemple, sont des travaux de sols strictement obligatoires du fait de leur importance sur le rendement. Ces travaux permettent d'accroître considérablement le rendement des plantations et allonger la durée d'exploitation des parcelles (figure 16 et 17).

**Figure 15.** Travail du sol (Labour)



**Figure 16.** Terrain après labour



Les plants utilisés pour le projet seront produits sur place et proviendront du laboratoire de la S.C.B. (Société d'Etude et développement de la Culture Bananière). Nous utiliserons ces plants sains pour faire nos multiplications sur place.



▪ **Fiche technique de production du plantain**

**Tableau 11.** Fiche technique de production du plantain

Densité (Ha)	1850 pieds
Surface plantée Année 1	10 Ha
Surface plantée Année 2 et plus	10 Ha
Population	18500 pieds
Poids régime	19 Kilos
Production	9 mois
Pourcentage de perte	5%
Taux de déchet	0.25%
Nombre de régimes réel année 2	17 575 régimes
Nombre de régimes réel année 3 et plus	26 363 régimes
Poids production Année 2	333 925 kg
Poids production Année 3 et plus	500 888 kg
Rendement Année 2	33 tonnes/ Ha
Rendement Année 3 et plus	50 tonnes/Ha
Poids des productions déchets Année 2	835 kg
Poids des productions déchets Année 3 et plus	1 252 kg
Poids net de la production Année 2	333 090 kg
Poids net de la production Année 3 et plus	499 635 kg

Source : Nous-mêmes

▪ **Fiche technique de production de plant**

**Tableau 12.** Fiche technique de production des plants améliorés

Production Année 2	20 000 plants
Production Année 3	30 000 plants
Production Année 4 et 5	45 000 plants
Cycle	8 semaines
Capacités pépinières	2500 plants/mois
Surface pépinière	250 m <sup>2</sup>
Performance souche	30 plants

Source : Nous-mêmes

▪ **Calendrier de production**

**Tableau 13.** Calendrier de production

Travaux	2015				2016				2017				2018				2019			
	ANNEE 1				ANNEE 2				ANNEE 3				ANNEE 4				ANNEE 5			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
<i>Création/Demande prêt et subvention</i>																				
<i>Reception des fonds pour le projet</i>																				
<i>Travaux d'aménagement du terrain</i>																				
<i>Planting</i>			6Ha	4Ha																
<i>Entretien divers</i>																				
<i>Recolte - Vente plantain</i>																				
<i>Mise en place plants</i>																				
<i>Production de matériel végétal (plant)</i>																				

T1 : Premier trimestre

**Source : Nous-mêmes**

**2. Investissements nécessaires à la réalisation du projet**

Cette rubrique comprend les investissements matériels et immatériels, les techniques de sélection des fournisseurs et du choix du matériel et des équipements nécessaires au projet, ainsi que les approvisionnements.

**2.1. Investissements matériels**

Pour la plantation nous aurons besoin d'un terrain de 10Ha au moins d'un entrepôt pour et de matériels et équipements techniques. Aussi pour l'administration il nous faut des matériels et mobiliers de bureau et des matériels de transport. Enfin pour la production de la banane et même des plants améliorés des investissements en intrants s'imposent (fertilisants minéraux et organiques) qui seront présentés en détail dans le chapitre 3.

**Tableau 14.** Les moyens matériels

<b>Eléments</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Terrain</li> <li>- Défrichage</li> <li>- Drainage primaire secondaire et tertiaire</li> <li>- Préparation du sol</li> <li>- Piste et ouvrages</li> <li>- Bombage</li> <li>- Construction ombrière</li> <li>- Brise-vent</li> <li>- Pompage + filtration</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Matériels irrigation</li> <li>- Installation irrigation</li> <li>- Atomiseur</li> <li>- Station météo</li> <li>- Entrepôt</li> <li>- Matériels de bureau</li> <li>- Mobiliers de bureau</li> <li>- Matériels informatiques</li> <li>- Matériels de transport</li> </ul>

**Source : Nous-mêmes**

### **2.2. Investissements immatériels**

Les investissements immatériels sont essentiellement constitués des frais d'établissement, des frais d'études techniques et financières et des charges à étaler sur plusieurs exercices.

### **2.3. Techniques de sélection des fournisseurs, et choix du matériel et des équipements nécessaires au projet**

Nos fournisseurs et les équipements dont nous avons besoin, seront choisis selon un système d'appel d'offres que nous mettrons en place. Nos critères seront la qualité et le prix.

### **2.4. Approvisionnements**

Nous nous approvisionnerons essentiellement sur place (Cote d'ivoire). Cependant pour certains matériels comme le matériel d'irrigation nous collaborerons avec des entreprises étrangères comme NELSON IRRIGATION qui dispose de bons matériels et modernes correspondant à nos caractéristiques.

L'idée de créer une société de production de bananes plantain et de plants améliorés de plantain en Côte d'Ivoire est née du fait que nous avons constaté qu'il est difficile d'avoir la banane plantain à partir du mois d'Avril jusqu'en Septembre de chaque année, et les seules qu'on trouve en cette période sont hors de prix. En effet cette période correspond à la période de sécheresse où il est difficile de produire le plantain puisque ce féculent a besoin énormément d'eau pour être produit. C'est donc dans le souci de résoudre l'épineux problème de pénurie saisonnière de la banane plantain et de contribuer à l'augmentation de sa production en Côte d'Ivoire, que nous proposons de créer une société dénommée « IVOIRE

PLANTAIN Sarl » dont le siège social sera à Abidjan. La plantation sera implantée à Tiémélékro dans la région du Moronou à proximité du fleuve N'zi à partir duquel on pourra réaliser la principale stratégie de production qui est l'irrigation.

CESAG - BIBLIOTHEQUE

### CHAPITRE III : Coûts et rentabilités de « IVOIRE PLANTAIN »

L'ensemble des actions visant à créer la société « IVOIRE PLANTAIN » nécessite de mobiliser les ressources requises. L'objectif de ce chapitre sera de présenter le coût du projet, les états financiers prévisionnels, les modalités de financement et rentabilité de la société.

#### I. Coût du projet

Dans cette section nous évaluerons le coût engendré par la mise en place de cette société. Ce coût est la résultante du coût des investissements matériels et immatériels à réaliser et du Besoin en Fonds de Roulement (BFR) suscité par la mise en œuvre du projet.

##### 1. Coûts des investissements matériels et immatériels

###### 1.1. Investissements immatériels

Il s'agit des frais d'établissements estimés à **600 000 F CFA**, des frais d'études techniques et financières estimés à **5 300 000 F CFA**.

###### 1.2. Investissements matériels

C'est l'ensemble des immobilisations corporelles à savoir : terrains et aménagements, matériels et outillages agricoles, matériels de bureaux, matériels de transport.

###### 1.2.1. Terrains et aménagements

**Tableau 15.** Coût Terrain et aménagements

Eléments	Unité	Prix Unitaire	Montant (F CFA)
Terrain	10 ha	140 000	1 400 000
Topographie	10 ha	14 000	140 000
Défrichement (bull)	10 ha	40 000	400 000
Drainage primaire-secondaire-tertiaire	10 ha	40 000	400 000
Préparation du sol	10 ha	35 000	350 000
Piste et ouvrage	10 ha	300 000	3 000 000
Bombage	10 ha	30 000	300 000
Construction entrepôt	1	9 500 000	9 500 000
Construction ombrière	1	2 000 000	2 000 000
Brise-vent	1	1 500 000	1 500 000
Pompage + filtration	1	3 000 000	3 000 000
<b>TOTAL</b>			<b>21 990 000</b>

### 1.2.2. Matériels et outillages agricoles

**Tableau 16.** Coût Matériels et outillages

Eléments	Unité	Prix Unitaire	Montant (F CFA)
Matériels irrigation plantains	10 ha	1 500 000	15 000 000
Installation irrigation	10 ha	200 000	2 000 000
Atomiseur	2	250 000	500 000
Station météo	1	2 900 000	2 900 000
<b>TOTAL</b>			<b>20 400 000</b>

### 1.2.3. Matériels de bureau

**Tableau 17.** Coût Matériels de bureau

Eléments	Unité	Prix Unitaire	Montant (F CFA)
Equipements mobilier de bureau	3	150 000	450 000
Ordinateur portable	1	350 000	350 000
Ordinateur bureau	1	350 000	350 000
Imprimante multifonction	1	200 000	200 000
<b>TOTAL</b>			<b>1 350 000</b>

### 1.2.4. Matériels de transport

**Tableau 18.** Coût Matériels de transport

Eléments	Unité	Prix Unitaire	Montant (F CFA)
Motos	1	1 400 000	1 400 000
Véhicule de liaison de type 4x4	1	8 200 000	8 200 000
<b>TOTAL</b>			<b>9 600 000</b>

Pour prévenir toute charge supplémentaire nous prévoyons des divers et imprévus de **1 184 800 F CFA** soit 2% de la somme totale des investissements.

## 2. Le Besoin en Fonds de roulement

Pour toute structure commerciale, le besoin en fonds de roulement constitue une valeur structurelle et découle de l'exploitation de l'entreprise, notamment des règlements

fournisseurs, des crédits clients, de la constitution des stocks, etc. Ainsi la structure se doit d'établir son BFR en fonction de son activité. Il résulte normalement des décalages entre les décaissements et encaissements des flux de trésorerie liés à l'activité de l'entreprise. Dans le cas de notre projet le BFR s'élève à **31 985 416<sup>7</sup> F CFA**.

Par addition des différents coûts qui le composent le coût total du projet se chiffre donc à **93 000 000 F CFA**. La modalité de financement associée à ce projet sera présentée dans le troisième point de ce chapitre.

## II. Etats financiers prévisionnels

Dans cette section nous ferons une projection financière de notre projet sur la base de nos hypothèses et prévisions. A cet effet, l'horizon de nos prévisions est de 5 ans.

### 1. Chiffres d'affaires prévisionnels

Le chiffre d'affaires prévisionnel récapitule l'ensemble de nos ventes effectuées sur 5 ans. Cette prévision s'appuie fondamentalement sur notre démarche et politique marketing présentées dans le chapitre 2 de notre travail.

**Tableau 19.** Prévision du chiffre d'affaire

Eléments	2016	2017	2018	2019
Vente plants améliorés.	5 000 000	7 500 000	11 250 000	11 250 000
Vente plantains	71 564 427	110 079 645	114 482 831	120 206 973
<b>Total</b>	<b>76 564 427</b>	<b>117 579 645</b>	<b>125 732 831</b>	<b>131 456 973</b>

### 2. Charges d'exploitation prévisionnelles

Elles sont constituées des achats d'intrants, du coût de l'irrigation, de la rémunération salariale et des frais généraux.

#### 2.1. Budget consolidé d'achat des intrants et de l'irrigation

En agriculture, les intrants sont l'ensemble des produits qui ne sont pas naturellement présents dans le sol et qui y sont rajoutés afin d'améliorer le rendement de la culture. Il s'agit notamment des engrais et amendements et des produits phytosanitaires.

<sup>7</sup> Voir annexe 6 : tableau de détermination du BFR.

**Tableau 20.** Budget consolidé des achats, des intrants et de l'irrigation

Eléments	2015	2016	2017	2018	2019
<b>Variables plants</b>					
Intrants pépinières	1 265 200	1 265 200	1 897 800	2 846 700	2 846 700
<b>Variables plantain</b>					
Engrais et amendements	4 293 850	4 293 850	2 917 302	2 975 648	3 035 161
Produits phytosanitaires	1 691 851	1 691 851	1 500 013	1 530 013	1 560 614
Autres intrants	662 050	860 370	986 150	942 310	1 043 280
<b>Irrigation et entretien</b>					
Irrigation	1 482 000	2 410 200	2 482 506	2 556 981	2 633 691
Entretien matériel d'irrigation.	332 500	525 000	630 000	735 000	882 000
<b>Total</b>	<b>9 727 451</b>	<b>11 064 471</b>	<b>10 413 771</b>	<b>11 586 653</b>	<b>54 775 791</b>

## 2.2. Budget des salaires

**Tableau 21.** Budget des salaires nets

Eléments	2015	2016	2017	2018	2019
<b>Salaires nets annuels</b>	<b>16 186 341</b>	<b>34 479 385</b>	<b>35 493 236</b>	<b>36 431 205</b>	<b>36 807 786</b>



### 2.3. Budget consolidé des frais généraux

Les frais généraux sont composés des achats consommables non stockables à savoir électricité, eau, carburant, transport véhicules et des services extérieurs tels que loyer, entretien et maintenance, frais téléphoniques, honoraires, frais bancaires, etc.

**Tableau 22.** Budget consolidé des frais généraux

Eléments	2015	2016	2017	2018	2019
<b>Achats consommable non sto.</b>					
Electricité-eau	90 000	198 000	207 900	218 295	229 210
Carburant	952 380	2 095 236	2 199 998	2 309 998	2 425 498
Assurance véhicule et moto	0	336 000	336 000	336 000	336 000
Transport et coursier	120 000				
<b>Sous total</b>	<b>1 162 380</b>	<b>2 629 236</b>	<b>2 743 898</b>	<b>2 864 293</b>	<b>2 990 707</b>
<b>Services extérieurs</b>					
Loyer siège social	270 000	594 000	623 700	654 885	687 629
Entretien bureau	102 000	224 400	235 620	274 401	259 771
Entretien et maintenance	210 000	462 000	485 100	509 355	534 823
Frais téléphoniques-Fax	60 000	132 000	138 600	145 530	152 807
Honoraire consultance agro.	469 000	804 000	804 000	804 000	804 000
Frais bancaires	90 000	198 000	207 900	218 295	229 210
Honoraire conseil financier	0	1 200 000	1 200 000	1 200 000	1 200 000
<b>Sous total</b>	<b>1 201 000</b>	<b>3 614 400</b>	<b>3 694 920</b>	<b>3 779 466</b>	<b>3 868 239</b>

---

<b>Total</b>	<b>2 363 380</b>	<b>6 243 636</b>	<b>6 438 818</b>	<b>6 643 759</b>	<b>6 858 947</b>
--------------	------------------	------------------	------------------	------------------	------------------

CESAG - BIBLIOTHEQUE

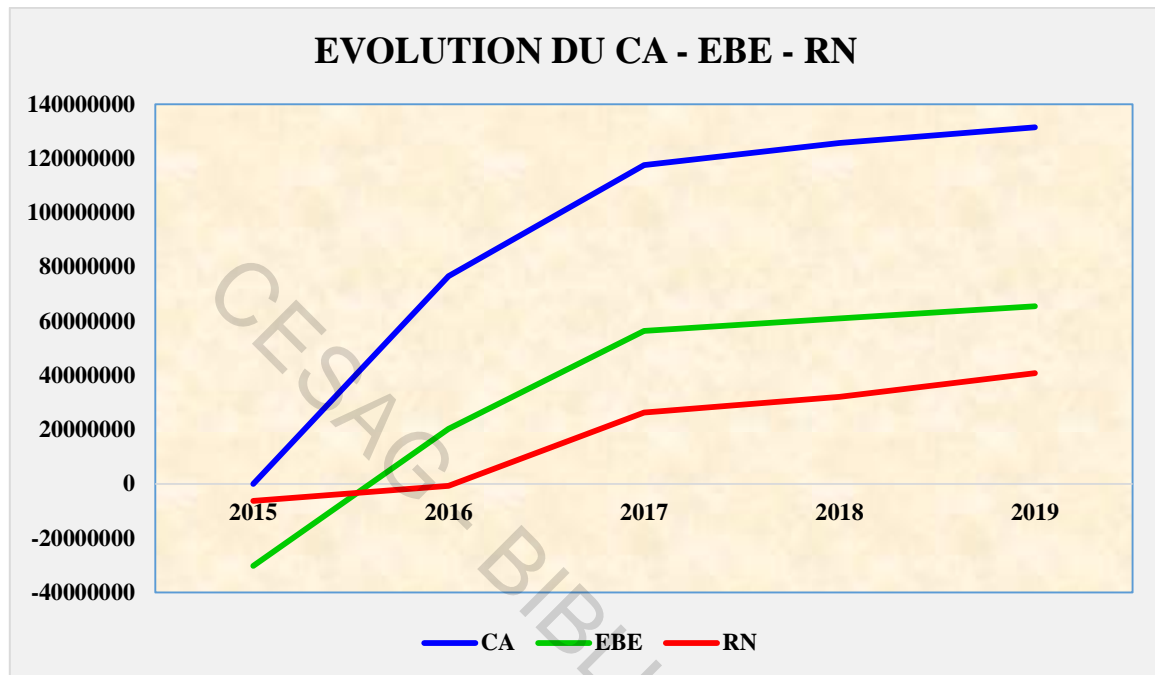
## 6 Compte de résultat prévisionnel

**Tableau 23.** Compte de résultat prévisionnel

ELEMENTS	2015	2016	2017	2018	2019
<b>A- CHIFFRE D'AFFAIRES GLOBALE HT</b>	-	76 564 427	117 579 645	125 732 831	131 456 973
1. Vente plants améliorés	-	5 000 000	7 500 000	11 250 000	11 250 000
2. Vente plantains	-	71 564 427	110 079 645	114 482 831	120 206 973
<b>B- VALEUR DE LA PRODUCTION</b>	9 727 451	11 046 471	10 413 771	11 586 653	12 001 445
3. Achat de matières & fournitures	9 727 451	11 046 471	10 413 771	11 586 653	12 001 445
<b>C- MARGE BRUTE (A-B)</b>	-9 727 451	65 517 956	107 165 814	114 146 178	119 455 527
<b>D- CHARGE D'EXPLOITATION EXTERNE</b>	4 297 069	10 705 333	15 221 205	16 703 795	17 110 816
4. Frais généraux	2 363 380	6 243 636	10 413 771	11 586 653	12 001 445
5. Impôts et taxes	1 933 689	4 461 697	4 807 434	5 117 142	5 109 370
<b>E- VALEUR AJOUTEE (C-D)</b>	-14 024 250	54 812 623	91 944 669	97 442 384	102 344 711
<b>F- CHARGES D'EXPLOITATION INTERNE</b>	16 186 341	34 479 385	35 493 236	36 431 205	36 807 786
6. Frais de personnel	16 186 341	34 479 385	35 493 236	36 431 205	36 807 786
<b>G- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION (E-F)</b>	-30 210 861	20 333 238	56 451 433	61 011 179	65 536 926
7. Transfert de charge	31 985 416				
8. Dotation aux amortissements	7 993 919	15 987 437	15 762 437	14 434 771	9 369 927
<b>H- SOUS TOTAL (7-8)</b>	23 991 698	-15 987 437	-15 762 437	-14 434 771	-9 369 927
<b>I- RESULTAT BRUT D'EXPLOITATION (G+H)</b>	-6 219 163	4 345 800	40 688 995	46 576 408	56 166 999
<b>J- RESULTAT FINANCIER (9-10)</b>	-	-5 275 862	-5 600 286	-3 786 076	-1 759 920
9. Produits financiers	-	-	-	-	-
10. Charges financières	-	5 275 862	5 600 286	3 786 076	1 759 920
<b>K- RESULTAT AVANT IMPOT (I+J)</b>	-6 219 163	-930 062	35 088 709	42 790 332	54 407 078
<b>L- IMPOT BIC (K*25%)</b>	-	-232 516	8 772 177	10 697 583	13 601 770
<b>M- RESULTAT NET (K-L)</b>	<b>-6 219 163</b>	<b>-697 547</b>	<b>26 316 532</b>	<b>32 092 749</b>	<b>40 805 309</b>

Nous voyons à travers le tableau que le résultat de la société « IVOIRE PLANATIN » est très satisfaisant sur toute la période des prévisions, comme peut le montrer le graphique ci-après. En effet de **-6 219 163 F CFA** de perte la première année, elle passe à **40 805 309 F CFA** de bénéfice en 2019.

**Figure 17.** Evolution du CA, de l'EBE et du RN



Source : Nous-mêmes

## 7 Budget de trésorerie consolidé

Le budget de trésorerie regroupe toutes les informations financières fournies par les autres budgets de l'entreprise.

Il permet :

- d'établir la situation prévisionnelle de la trésorerie constituée par les disponibilités en caisse, compte en banque, compte postal ;
- de prévoir le besoin de financement à court terme ;
- de déterminer le niveau de liquidité nécessaire à l'entreprise en fonction de ses objectifs;
- de porter une appréciation sur la situation prévisible de l'entreprise;

- de prendre des décisions en matière financière.

Le budget de trésorerie est généralement établi mois par mois pour une période de 6 à 12 mois (voir Annexe 7).

**Tableau 24.** Budget de trésorerie consolidé.

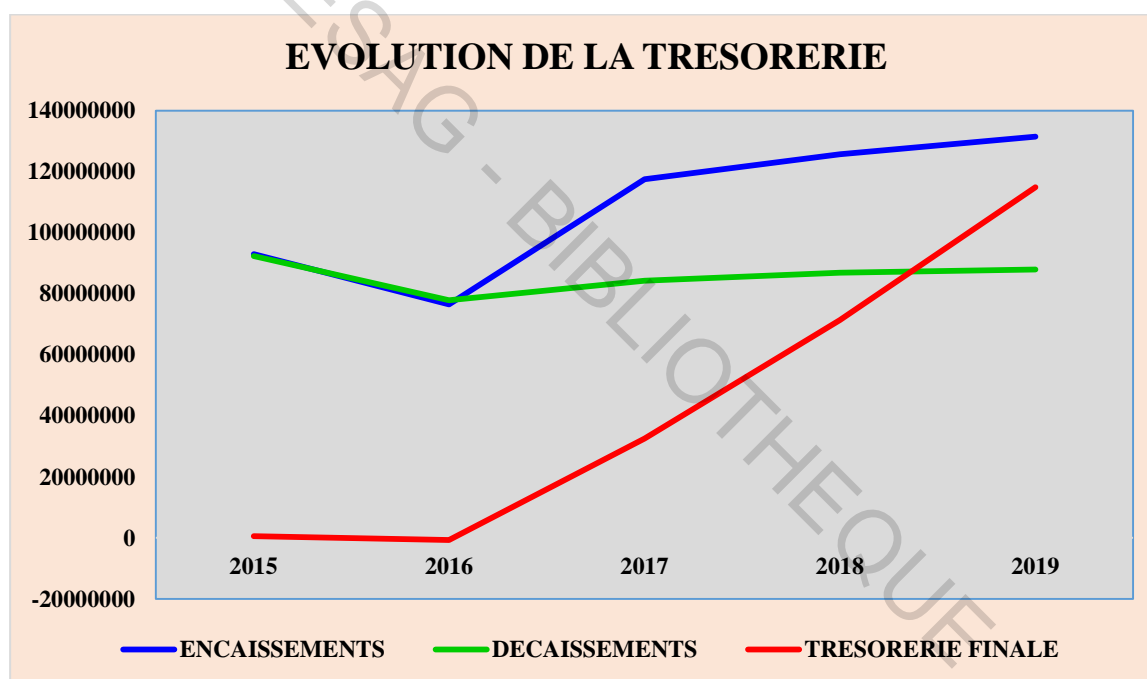
ELEMENTS	2015	2016	2017	2018	2019
<b>ENCAISSEMENTS</b>					
1. Vente plants améliorés		5 000 000	7 500 000	11 250 000	11 250 000
2. Vente plantains		71 564 427	110 079 645	114 482 831	120 206 973
3. Emprunt bancaire	68 000 000				
4. Apport en Capital social	25 000 000				
<b>TOTAL ENCAISSEMENT (A)</b>	<b>93 000 000</b>	<b>76 564 427</b>	<b>117 579 645</b>	<b>125 732 831</b>	<b>131 456 973</b>
<b>DECAISSEMENTS</b>					
5. Achat de petits matériels et fourn. bur	9 727 451	11 046 471	10 413 771	11 586 653	12 001 445
6. Frais généraux d'exploitation	2 363 380	6 243 636	6 438 818	6 643 759	6 858 947
7. Salaires	16 186 341	34 479 385	35 493 236	36 431 205	36 807 786
8. CNPS	2 696 400	5 775 000	5 941 199	5 996 567	6 055 372
9. Impôts et taxes	1 011 845	4 461 697	4 807 434	5 117 142	5 109 370
10. Amortissement financier		10 571 335	15 529 310	17 343 520	19 369 675
11. Charges financières		5 275 862	5 600 286	3 786 076	1 759 920
12. Dettes fournisseurs d'investissement	60 424 800				
<b>TOTAL DECAISSEMENT (B)</b>	<b>92 410 216</b>	<b>77 875 554</b>	<b>84 307 688</b>	<b>86 893 824</b>	<b>87 950 670</b>
<b>SOLDE DE TRESORERIE (C)</b>	<b>589 784</b>	<b>-1 311 128</b>	<b>33 271 958</b>	<b>38 839 007</b>	<b>43 506 302</b>
<b>TRESORERIE INITIALE (D)</b>		<b>589 784</b>	<b>-721 344</b>	<b>32 550 613</b>	<b>71 389 620</b>
<b>TRESORERIE FINALE (E) = (C) + (D)</b>	<b>589 784</b>	<b>-721 344</b>	<b>32 550 613</b>	<b>71 389 620</b>	<b>114 895 922</b>

La gestion des délais clients et fournisseurs est définie comme suit :

- Les ventes d'une période t sont encaissables à la même période ;
- Les décaissements pour la couverture des charges d'exploitation pour un mois t sont effectués en t.

Le tableau de budget de trésorerie laisse apparaître la forte liquidité que dégage ce projet. En effet à partir de 2017, la disponibilité croît de façon remarquable comme l'illustre le graphique ci-après. Cela signifie que les encaissements sont largement supérieurs aux décaissements et cette situation est intéressante puisqu'elle permettra à la société de continuer son exploitation et de fructifier cette disponibilité en effectuant des placements sur les marchés financiers.

**Figure 18.** Evolution de la trésorerie



Source : Nous-mêmes

### III. Modalités de financement et rentabilité de « IVOIRE PLANTAIN »

Nous verrons dans ce point la structure de financement du projet et évaluer la rentabilité dégagée par ce dernier.

#### 1. Structure de financement

Pour démarrer ses activités la société « IVOIRE PLANTAIN » a un besoin de financement de **93 000 000 F CFA** et pour faire face à ce coût nous envisageons la structure suivante :

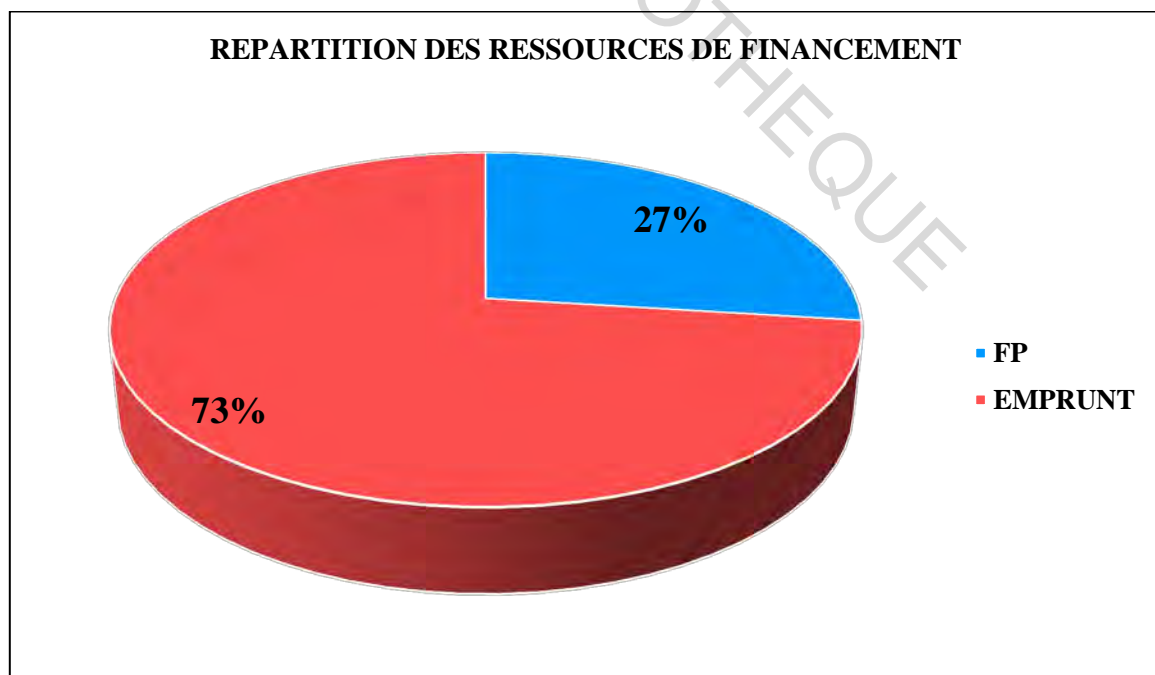
- Environ **33%** de cette somme par fonds propres soit **25 000 000 F CFA**.
- Un emprunt bancaire de **68 000 000 F CFA** soit **67%**, pour le complément de financement, lequel complément sera affecté en investissements matériels (matériel d'irrigation, outillage...) et en aménagements et autres travaux (travaux d'aménagements, les premiers intrants...).

Pour l'emprunt, nous prévoyons les caractéristiques suivantes :

- Principal : 68 000 000 F CFA
- Taux annuel HT : 10 %
- TPS : 11%
- Taux TTC : 11.10%
- Durée de l'emprunt : 48 mois
- Modalité de paiement : mensuel
- Premier paiement : Avril 2016
- Différé : 9 mois

Le tableau d'amortissement de l'emprunt est présenté en annexe 9.

**Figure 19.** Répartition des ressources de financement



**Tableau 25.** Plan de financement initial

Besoins durables	Montant	Ressources		Montant
Immobilisation incorp & corporelle	60 424 800	Apports à réaliser en fonds propres et quasi fonds propres		25 000 000
Besoins en Fonds de Roulement	31 985 416	<i>Ressources à rechercher</i>	Emprunt Bancaire	68 000 000
Trésorerie	589 784			
<b>Total besoins durables</b>	<b>93 000 000</b>	<b>Total ressources</b>		<b>93 000 000</b>

Dans le souci de respecter la règle d'un bon équilibre financier, nous avons prévu une trésorerie initiale de 589 784 F CFA représentant l'excédent des fonds propres. Cette disponibilité permettra de faire face à d'éventuelles petites charges qui surviendraient.

**Tableau 26.** Analyse de l'équilibre financier

Besoins d'exploitation	Montant	Ressources	Montant
Besoins en Fonds de Roulement d'Exploitation (BFRE)	31 985 416	FR	32 575 200
TN	589 784		

La viabilité d'une « Start-up » dépend de l'obtention des ressources recherchées mais aussi d'un suivi dans le financement dans sa phase de démarrage que dans son développement. C'est pourquoi, sans oublier que « IVOIRE PLANTAIN Sarl » évoluera dans un environnement incertain et en pleine mutation, et dans un souci de pérennité nous estimons qu'au-delà de ces ressources initiales que sont les fonds propres et le crédit à obtenir il est impératif pour la société naissante d'avoir des lignes de crédits bancaires qui lui permettront de faire face aux tensions de trésorerie qui surviendront et à ses éventuels autres besoins.

Nous proposons donc les lignes suivantes :

- Ligne de crédit d'exploitation ;
- Ligne de crédit d'investissement ;
- Ligne de découvert bancaire si possible.
- Ligne d'escompte...



## 2. Evaluation de la rentabilité de « IVOIRE PLANTAIN »

Investir dans un projet nécessite l'évaluation de son intérêt économique et par conséquent calculer sa rentabilité. La rentabilité d'un projet dépend des coûts qu'il engendre et des gains qu'il procure et l'analyser revient à déterminer les Cash-Flow et le taux d'actualisation de ces cash-flows qui permettra de calculer la VAN et le TRI qui sont des critères traditionnels d'évaluation de la rentabilité d'un projet.

### 2.1. Calcul des cash-flows

Le cash-flow de chaque année est la somme du résultat net, de la dotation aux amortissements, de la récupération du BFR et de la valeur résiduelle des immobilisations. Le tableau suivant fait ressortir les cash-flows générés par le projet sur la période.

**Tableau 27.** Détermination des cash-flows

Eléments	2015	2016	2017	2018	2019
Résultat Net	-6 219 163	-697 547	26 316 532	32 092 749	40 805 309
Amortissements	7 993 919	15 987 437	15 762 437	14 434 771	9 369 927
Récupération BFR					16 943 335
Valeur résiduelle					16 777 125
<b>Cash-flows prévisionnels</b>	<b>1 774 555</b>	<b>15 289 891</b>	<b>42 078 969</b>	<b>46 527 520</b>	<b>83 895 695</b>

### 2.2. Détermination du taux d'actualisation

Dans le cas de notre projet le taux d'actualisation sera le Coût Moyen Pondéré des Capitaux investis (CMPC). Il est composé du taux de rémunération des capitaux propres et du taux d'intérêt de la dette. Ainsi le CMPC de notre projet est de **10.05%**<sup>8</sup>.

### 2.3. Détermination de la VAN et du TRI

**Tableau 28.** Détermination de la VAN et du TRI

Eléments	2015	2016	2017	2018	2019
Cash-Flows actualisés	1 774 555	13 893 586	34 744 414	34 909 189	57 197 822
Somme des CF actualisés	142 519 566				
Montant investi	93 000 000				
<b>VAN</b>	<b>49 519 566</b>				
<b>TRI</b>	<b>11.69%</b>				

<sup>8</sup> Voir annexe 11 pour le calcul

Après calcul nous voyons que la VAN de notre projet est positive à hauteur de **49 519 566 F CFA** et le TRI qui est de **11.69%** est supérieur au CMPC. Ces résultats permettent de dire aisément que le projet est rentable.

#### **2.4. Impact socio-économique du projet**

Les indicateurs de rentabilité que nous avons calculés ont mis en lumière l'intérêt de notre projet. Par conséquent le réaliser offrirait de très belles opportunités sociales notamment l'emploi créé car nous savons que quiconque parle de création d'entreprise parle également de création d'emploi, ainsi notre projet viendra augmenter cette opportunité. En outre, ayant pour objet social la production et la commercialisation de la banane plantain, la mise en place de « IVOIRE PLANTAIN Sarl » contribuera à l'accroissement de l'autosuffisance alimentaire en Côte d'Ivoire et son existence augmentera les recettes de l'Etat en terme d'impôt et taxes. Par ailleurs, la banane plantain devenue depuis quelques années l'un des produits agricoles les plus exportés, la réalisation d'un tel projet surtout avec sa vision d'étendre sa part de marché à l'extérieur viendra accroître le PIB.

## CONCLUSION

Bien que ce projet professionnel réponde à nos exigences académiques, l'étude que nous avons menée sur la filière banane plantain en Côte d'Ivoire nous a permis non seulement de déceler ses tares mais aussi d'apprécier les opportunités d'affaire qu'offre cette filière.

Nous nous sommes rendu compte que ce précieux féculent pour l'alimentation ivoirienne est de plus en plus rare sur le marché surtout en période de contre saison causant ainsi un obstacle à l'objectif de l'autosuffisance alimentaire que s'est fixé l'Etat. Plusieurs raisons sont à l'origine de cette situation, il s'agit entre autre de la croissance démographique effrénée, du caractère saisonnier de la culture du plantain, de la vision d'exportation, du nombre insuffisant de plantation face aux objectifs fixés et à la demande, etc. Face à cette situation d'insuffisance de production de la banane plantain, la nécessité de créer d'autres plantations et de vulgariser les plants pour l'expansion de la culture s'avère comme la solution idoine.

C'est dans cette perspective que nous avons proposé de créer une entreprise dénommée « IVOIRE PLANTAIN » qui aura pour mission de produire de la banane plantain et des plants améliorés visant à augmenter la production du plantain en Côte d'Ivoire et soutenir ainsi l'objectif de l'autosuffisance alimentaire.

Le présent document est donc le fruit de nos recherches et travaux menés afin d'évaluer la faisabilité et les besoins inhérents à la mise en œuvre de ce projet.

Pour faire, il nous a d'abord fallu faire l'état des lieux de ladite filière pour mieux cerner les réalités qui y prévalent, ensuite présenter de façon générale la création de notre entreprise en définissant son positionnement stratégique et son organisation, le plan marketing et des ressources humaines à mettre en place et les investissements nécessaires à sa mise en œuvre, et enfin évaluer le coût et la rentabilité de l'entreprise.

Il ressort donc à travers ce document que le projet visé serait une bouffée d'oxygène non seulement pour la population en terme de disponibilité de la banane en période de pénurie et en terme d'emploi, mais également pour l'Etat de Côte d'Ivoire à travers le PIB, les recettes fiscales sans oublier l'amélioration de sa balance commerciale par la réduction des importations.

Par ailleurs à travers son deuxième domaine d'activité stratégique qui est la production des plants améliorés, l'entreprise pourra garantir à d'autres producteurs des matériels végétaux de qualités les incitant à la culture de la banane plantain et augmenter leurs productions.

C'est pour toutes ces raisons que nous pensons que le projet mérite d'être financé et réalisé, et pour cela il faut un soutien infaillible de l'Etat à travers le Ministère de tutelle à savoir le

Ministère de l'Agriculture, des banques pour l'accompagnement financier ainsi que de toutes les autres parties prenantes possibles.

CESAG - BIBLIOTHEQUE

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages

- Pascal QUIRY et Yann LE FUR, (2014), Finance d'Entreprise, 12<sup>ème</sup> édition, Dalloz, 1201 p.
- Dov Ogien, (2008), Maxi Fiches de Gestion Financière de l'entreprise, DUNOD, 192 p.
- Jean-Baptiste TOURNIER et Jean-Claude Tournier, (2007), Evaluation d'Entreprise – que vaut une entreprise, 4<sup>ème</sup> édition, EYROLLES, 303 p.
- Robert HOUDAYER, (1998), Evaluation Financière des Projets, 2<sup>ème</sup> édition, ECONOMICA, 461 p.
- Gilles DAÏD et Pascal NGUYENE, (2009), Le Guide Pratique de l'Autoentrepreneur, EYROLLES, 194 p.

### Projets professionnels

- DIOUF Mouhamad Bachir, (2013), *création d'une société immobilière spécialisée dans le logement modulaire pour étudiants*, 64 pages.
- YAO Maki Jérôme, (2014), *création d'une structure de financement de la production et de la commercialisation du maïs en Côte d'Ivoire, filiale de l'ANADER*, 76 pages.
- Gnazoudèma BAKPAM, (2013), *création d'une structure d'accompagnement des petites et moyennes entreprises au Togo : « GLOBAL FINANCE – CONSEIL »*, 71 pages.

### Rapports et périodiques

- FAO, Cadre de Programmation Pays 2012-2015 – Côte d'Ivoire.
- Kouassi Koffi Simplicite, Gnonhoury Goly Philippe, Yao N'drin Thérèse, Kobenan Kouman, Assiènan A. Bernard, (2005), *bien cultiver la banane plantain en Côte d'Ivoire*, pour le CNRA.
- Traoré S., Kobenan Kouman, Assiènan, Kouassi Koffi Simplicite, Gnonhoury Goly Philippe, (2009), *Systèmes de culture du bananier plantain et méthodes de lutte contre les parasites et ravageurs en milieu paysan en Côte d'Ivoire*.
- CNRA, rapport d'activité 2011.
- ANADER, rapport de travail annuel, Exercice 2012.
- AFD, rapport annuel 2013.

- AFD, sécurité alimentaire en Afrique Subsaharienne, cadre d'intervention sectoriel 2013- 2016.
- PACIR, Côte d'Ivoire – 2013, *Evaluation du potentiel à l'exportation des fruits tropicaux*.

**Sites web consultés :**

- [www.ins.ci](http://www.ins.ci), Données statistiques sur la population ivoirienne, consulté le 28 Janvier 2015.
- [www.journaldunet.com](http://www.journaldunet.com), Fiche pratique – création d'entreprise : le financement, consulté le 26 Janvier 2015.
- [www.agriculture.gouv.ci](http://www.agriculture.gouv.ci), Contexte et justification du PNIA, consulté le 26 Janvier 2015.
- [www.cnra.ci](http://www.cnra.ci), Programme plantain, consulté le 26 Janvier 2015.
- [Faostat3.fao.org](http://Faostat3.fao.org), les statistiques de la production de la banane plantain en Côte d'Ivoire, consulté le 03 juin 2015.
- [www.dgi.gouv.ci](http://www.dgi.gouv.ci), Différents impôts auxquels est astreint le régime RSI, consulté le 19 juin 2015.

## ANNEXES

CESAG - BIBLIOTHEQUE

**Tableau 29 (A1). Détails des engrais et amendements**

Eléments	Unité	Quantité/pied	Qte/ha	Coût unitaire	Coût/ha	Fréquence (An)	Augmentation annuelle des charges 1.02				
							ANNEE 1	ANNEE 2	ANNEE 3	ANNEE 4	ANNEE 5
<b>Engrais et amendements</b>											
DAP	Kg	<b>0.05</b>	92.5	425	39 313	1	393 125	393 125	-	-	-
Urée	Kg	<b>0.05</b>	92.5	310	28 675	1	286 750	286 750	292 485	298 335	304 301
Phosphate Tricalcique	Kg	<b>0.11</b>	203.5	160	32 560	1	325 600	325 600	332 112	338 754	345 529
KCL	Kg	<b>0.045</b>	83.25	340	28 305	1	283 050	283 050	288 711	294 485	300 375
Sulfate de potasse	Kg	<b>0.125</b>	231.25	450	104 063	1	1 040 625	1 040 625	-	-	-
Calcaire broyé	Kg	<b>0.35</b>	647.5	100	64 750	1	647 500	647 500	660 450	673 659	687 132
Coques de cacao	kg	<b>15</b>	27750	15	416 250	0	-	-	-	-	-
Complet Banane 25-4-23	kg	<b>0.1</b>	185	356	65 860	2	1 317 200	1 317 200	1 343 544	1 370 415	1 397 823
							<b>4 293 850</b>	<b>4 293 850</b>	<b>2 917 302</b>	<b>2 975 648</b>	<b>3 035 161</b>

**Tableau 30 (A2). Détails intrants pépinières**

Eléments	Unité	Quantité	Fréquence	Coût unitaire	Coût total		
Fibre de coco	kg	0.2	1	120	24		
Engrais NPK (20-10-10)	kg	0.001	8	220	2		
Fertigofol 313	lt	0.001	15	2 500	38		
					<b>63</b>		
			Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Coût Global (63*Qté produite)			<b>1 265 200</b>	<b>1 265 200</b>	<b>1 897 800</b>	<b>2 846 700</b>	<b>2 846 700</b>



**Tableau 31 (A3). Budget des Achats 2015**

Éléments	Janv	Févr	Mars	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Total
<i>Variables plants</i>													
<i>Intrants pépinières</i>							210 867	210 867	210 867	210 867	210 867	210 867	<b>1 265 200</b>
<i>Variables planatains</i>													
<i>Engrais et Amendement</i>							715 642	715 642	715 642	715 642	715 642	715 642	<b>4 293 850</b>
<i>Produits phytosanitaires</i>							281 975	281 975	281 975	281 975	281 975	281 975	<b>1 691 851</b>
<i>Autres intrants</i>													
Divers intrants plantations-stations mutualisées							110 342	110 342	110 342	110 342	110 342	110 342	<b>662 050</b>
<i>Irrigation et entretien</i>													
Irrigation	0	0	0	0	0	0	234 000	156 000	156 000	234 000	312 000	390 000	<b>1 482 000</b>
Entretien matériel d'irrigation	0	0	0	0	0	0	52 500	35 000	35 000	52 500	70 000	87 500	<b>332 500</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>	-	-	-	-	-	-	<b>1 605 325</b>	<b>1 509 825</b>	<b>1 509 825</b>	<b>1 605 325</b>	<b>1 700 825</b>	<b>1 796 325</b>	<b>9 727 451</b>

**Tableau 32 (A4). Détail des salaires 2015**

Postes	Catégorie profes.	Nbre /poste	Salaire de base	Prime Rendement	Indemnité Log/Trans	Salaire brut IMP	Salaire brut global	SMIC	Charges Sociales patronales	Charges fiscales patronales	Charg. Sociale employé	Charges fiscales employé	CNPS	Charges Fiscales	FFP	Décaissement au titre du salaire nette
DIRECTEUR GENERAL	CADRE	1	500 000	100 000	100 000	675 000	675 000	3 894	57 400	8 100	42 525	60 711	99 925	68 811	6 750	590 014
CHEF DE PRODUCTION	AGENT DE MAITRISE	1	250 000	50 000	50 000	325 000	325 000	1 875	30 450	3 900	20 475	29 231	50 925	33 131	3 250	297 044
RESPONSABLE LOGISTIQUE	AGENT DE MAITRISE	1	250 000	50 000	50 000	325 000	325 000	1 875	30 450	3 900	20 475	29 231	50 925	33 131	3 250	297 044
RESPONSABLE COMMERCIAL	AGENT DE MAITRISE	1	250 000	50 000	50 000	325 000	325 000	1 875	30 450	3 900	20 475	29 231	50 925	33 131	3 250	297 044
RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER	AGENT DE MAITRISE	1	250 000	50 000	50 000	325 000	325 000	1 875	30 450	3 900	20 475	29 231	50 925	33 131	3 250	297 044
LOGISTICIENS	EMPLOYE	2	100 000	10 000	25 000	110 000	220 000	635	27 790	2 640	13 860	19 787	41 650	22 427	2 200	234 153
AGENTS COMMERCIAUX	EMPLOYE	2	100 000	10 000	25 000	110 000	220 000	635	27 790	2 640	13 860	19 787	41 650	22 427	2 200	234 153
MANŒUVRE QUALIFIE	EMPLOYE	3	100 000	10 000	25 000	110 000	330 000	635	41 685	3 960	20 790	29 681	62 475	33 641	3 300	351 229
PERSONNEL TEMPORAIRE	OUVRIER	2	50 000			50 000	100 000									100 000
<b>TOTAL</b>		<b>14</b>	<b>1 850 000</b>	<b>330 000</b>	<b>375 000</b>	<b>2 355 000</b>	<b>2 845 000</b>	<b>13 298</b>	<b>276 465</b>	<b>32 940</b>	<b>172 935</b>	<b>246 892</b>	<b>449 400</b>	<b>279 832</b>	<b>27 450</b>	<b>2 697 723</b>
<b>TOTAL CHARGE SALARIALE MENSUELLE NETTE</b>															<b>2 697 723</b>	

Volume horaire mensuel/poste 173.33

	Mensuelle	Cumul fin décembre
Charge sociales patronale	276 465	1 658 790
Charge fiscales patronale	60 390	362 340
CNPS/salaire part employé	172 935	1 037 610
Impôt/salaire part employé	246 892	1 481 349
Masse salariale brute	3 117 550	18 705 300
Masse salariale nette	2 697 723	16 186 341
Total CNPS à décaisser	449 400	2 696 400
Total ITS à décaisser	307 282	2 765 534

Nbre de mois restant jusqu'en décembre

6

**Tableau 33 (A5). Détermination du BFR 2015**

	Janv	Fév	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov	Déc
<b>* Emplois d'exploitation à financer</b>												
- Achat matières et petits matériels et fournit.	-	-	-	-	-	-	1 605 325	1 509 825	1 509 825	1 605 325	1 700 825	1 796 325
- Frais généraux d'exploitation	-	-	-	-	-	67 000	382 730	382 730	382 730	382 730	382 730	382 730
- Salaires					-	-	2 697 723	2 697 723	2 697 723	2 697 723	2 697 723	2 697 723
- CNPS					-	-	449 400	449 400	449 400	449 400	449 400	449 400
- Impôts et taxes	-	-	90 000	-	-	-	-	-	-	921 845	-	-
<b>Sous total emplois d'exploitation à finan.</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>90 000</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>67 000</b>	<b>5 135 179</b>	<b>5 039 679</b>	<b>5 039 679</b>	<b>6 057 023</b>	<b>5 230 679</b>	<b>5 326 179</b>
<b>* Emplois hors exploit. à financer</b>												
- Dettes fournisseurs d'investissements												
- Dettes fiscales (Impôts/élément HE)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>Sous total emploi hors exploitation à fin.</b>												
<b>TOTAL EMPLOIS A FINANCER</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>90 000</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>67 000</b>	<b>5 135 179</b>	<b>5 039 679</b>	<b>5 039 679</b>	<b>6 057 023</b>	<b>5 230 679</b>	<b>5 326 179</b>
<b>* Ressources d'exploitation à mobiliser</b>												
- Ventes de plants de plantains	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Ventes de plantains	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>Sous total Ress. d'exploit. à mobiliser</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>* Ressources hors exploit à mobiliser</b>												
- Créances diverses												
- Valeurs mobilières												
<b>Sous total Ressour. H exploit. à mobiliser</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>TOTAL RESSOURCES A MOBILISER</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Solde BFR d'exploitation</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>90 000</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>67 000</b>	<b>5 135 179</b>	<b>5 039 679</b>	<b>5 039 679</b>	<b>6 057 023</b>	<b>5 230 679</b>	<b>5 326 179</b>
<b>Solde BFR hors exploitation</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>SOLDES DE BFR GLOBAL</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>90 000</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>67 000</b>	<b>5 135 179</b>	<b>5 039 679</b>	<b>5 039 679</b>	<b>6 057 023</b>	<b>5 230 679</b>	<b>5 326 179</b>
<b>CUMULS BFR GLOBAL</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>90 000</b>	<b>90 000</b>	<b>90 000</b>	<b>157 000</b>	<b>5 292 179</b>	<b>10 331 857</b>	<b>15 371 536</b>	<b>21 428 559</b>	<b>26 659 238</b>	<b>31 985 416</b>

**BFR 31 985 416**

**Tableau 34 (A6). Variation du BFR**

ELEMENTS	PERIODES				
	2015	2016	2017	2018	2019
Chiffres d'Affaires en FCFA	0	76 564 427	117 579 645	125 732 831	131 456 973
Besoins en Fonds de Roulement (BFR)	31 985 416	15 731 408	15 992 122	16 639 796	16 943 335
Variation du BFR ou $\Delta$ BFR	-	<b>-16 254 009</b>	<b>260 715</b>	<b>647 674</b>	<b>303 538</b>
RECUPERATION DE BFR	<b>16 943 335</b>				

**Tableau 35 (A7).** Budget de trésorerie 2015

CESAG - BIBLIOTHEQUE

ENCAISSEMENT	Janv	Fév	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov	Déc
<i>* Encaissement d'exploitation</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
- Ventes plan améliorés	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Ventes de plantains		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>* Encaissement hors exploit.</i>	25 000 000	0	0	0	0	0	68 000 000	0	0	0	0	0
- Désinvestissements												
- Apport en numér. ou augm. en capital												
- Emprunt Bancaire							68 000 000					
<b>- Apport en compte courant</b>	<b>25 000 000</b>											
- Revenu des valeurs mobilières												
- Encaissement des créances diverses												
<b>TOTAL ENCAISSEMENT (A)</b>	<b>25 000 000</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>68 000 000</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
DECAISSEMENT												
<i>* Décaissement d'exploitation</i>	0	0	90 000	0	0	67 000	5 135 179	5 039 679	5 039 679	6 057 023	5 230 679	5 326 179
-Achat de petits matériels product° et fournitures	-	-	-	-	-	-	1 605 325	1 509 825	1 509 825	1 605 325	1 700 825	1 796 325
- Frais généraux d'exploitation	-	-	-	-	-	67 000	382 730	382 730	382 730	382 730	382 730	382 730
- Salaires	-	-	-	-	-	-	2 697 723	2 697 723	2 697 723	2 697 723	2 697 723	2 697 723
- CNPS	-	-	-	-	-	-	449 400	449 400	449 400	449 400	449 400	449 400
- Impôts et taxes	-	-	90 000	-	-	-	-	-	-	921 845	-	-
- TVA due	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>- Remboursement d'emprunt</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
▪Amortissement financier								-	-	-	-	
▪Frais financiers								-	-	-	-	
▪Amortissement financier								-	-	-	-	
▪Frais financiers												
<i>* Décaissement hors exploit</i>	0	0	0	0	0	0	48 339 840	12 084 960	0	0	0	0
- Frais établissement												
- Frais recherche & developpment												
- Brevet												
- Dividendes et intérêts												
- Dettes fournisseurs d'investissements							48 339 840	12 084 960				
- Dettes fiscales (IS)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<b>TOTAL DECAISSEMENT (B)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>90 000</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>67 000</b>	<b>53 475 019</b>	<b>17 124 639</b>	<b>5 039 679</b>	<b>6 057 023</b>	<b>5 230 679</b>	<b>5 326 179</b>
<b>SOLDES DE TRESORERIE (C) = (A) - (B)</b>	<b>25 000 000</b>	<b>0</b>	<b>-90 000</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>-67 000</b>	<b>14 524 981</b>	<b>-17 124 639</b>	<b>-5 039 679</b>	<b>-6 057 023</b>	<b>-5 230 679</b>	<b>-5 326 179</b>
<b>TRESORERIE INITIALE (D)</b>		25 000 000	25 000 000	24 910 000	24 910 000	24 910 000	24 843 000	39 367 981	22 243 343	17 203 664	11 146 641	5 915 962
<b>TRESORERIE FINALE (E) = (C) + (D)</b>	<b>25 000 000</b>	<b>25 000 000</b>	<b>24 910 000</b>	<b>24 910 000</b>	<b>24 910 000</b>	<b>24 843 000</b>	<b>39 367 981</b>	<b>22 243 343</b>	<b>17 203 664</b>	<b>11 146 641</b>	<b>5 915 962</b>	<b>589 784</b>

**Tableau 36 (A8). Budget de trésorerie 2019**

ENCAISSEMENT	Janv	Fév	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov	Déc
<i>* Encaissement d'exploitation</i>	0	0	0	24 430 954	24 430 954	24 430 954	22 073 216	22 073 216	8 257 761	1 919 972	1 919 972	1 919 972
- Ventes plan améliorés	-	-	-	-	-	-	3 750 000	3 750 000	3 750 000	-	-	-
- Ventes de plantains	-	-	-	24 430 954	24 430 954	24 430 954	18 323 216	18 323 216	4 507 761	1 919 972	1 919 972	1 919 972
<i>* Encaissement hors exploit.</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
- Désinvestissements												
- Apport en numér. ou augm. en capital												
- Emprunt Bancaire												
- <b>Apport en compte courant</b>												
- Revenu des valeurs mobilières												
- Encaissement des créances diverses												
<b>TOTAL ENCAISSEMENT (A)</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>24 430 954</b>	<b>24 430 954</b>	<b>24 430 954</b>	<b>22 073 216</b>	<b>22 073 216</b>	<b>8 257 761</b>	<b>1 919 972</b>	<b>1 919 972</b>	<b>1 919 972</b>
DECAISSEMENT												
<i>* Décaissement d'exploitation</i>	8 098 497	7 077 213	7 050 024	8 376 612	6 842 834	6 608 455	8 116 335	6 842 834	6 842 834	8 039 797	6 960 024	7 095 213
- Achat de petits matériels productif et fourniture de bureau	1 175 905	1 175 905	1 058 715	1 058 715	941 526	707 146	707 146	941 526	941 526	1 058 715	1 058 715	1 175 905
- Frais généraux d'exploitation	568 579	568 579	568 579	568 579	568 579	568 579	586 579	568 579	568 579	568 579	568 579	586 579
- Salaires	3 067 315	3 067 315	3 067 315	3 067 315	3 067 315	3 067 315	3 067 315	3 067 315	3 067 315	3 067 315	3 067 315	3 067 315
- CNPS	504 614	504 614	504 614	504 614	504 614	504 614	504 614	504 614	504 614	504 614	504 614	504 614
- Impôts et taxes	1 021 283	-	90 000	1 416 588	-	-	1 489 881	-	-	1 079 773	-	-
- TVA due	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>- Remboursement d'emprunt</b>	<b>1 760 800</b>	<b>1 760 800</b>	<b>1 760 800</b>	<b>1 760 800</b>	<b>1 760 800</b>	<b>1 760 800</b>	<b>1 760 800</b>	<b>1 760 800</b>	<b>1 760 800</b>	<b>1 760 800</b>	<b>1 760 800</b>	<b>1 760 800</b>
*Amortissement financier	1 533 658	1 547 845	1 562 162	1 576 612	1 591 196	1 605 914	1 620 769	1 635 761	1 650 892	1 666 163	1 681 575	1 697 129
*Frais financiers	227 141	212 955	198 638	184 188	169 604	154 885	140 031	125 039	109 908	94 637	79 225	63 670
<i>* Décaissement hors exploit</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
- Frais établissement												
- Frais recherche & developpement												
- Brevet												
- Dividendes et intérêts												
- Dettes fournisseurs d'investissements												
- Dettes fiscales (IS)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<b>TOTAL DECAISSEMENT (B)</b>	<b>8 098 497</b>	<b>7 077 213</b>	<b>7 050 024</b>	<b>8 376 612</b>	<b>6 842 834</b>	<b>6 608 455</b>	<b>8 116 335</b>	<b>6 842 834</b>	<b>6 842 834</b>	<b>8 039 797</b>	<b>6 960 024</b>	<b>7 095 213</b>
<b>SOLDES DE TRESORERIE (C) = (A) - (B)</b>	<b>-8 098 497</b>	<b>-7 077 213</b>	<b>-7 050 024</b>	<b>16 054 342</b>	<b>17 588 120</b>	<b>17 822 500</b>	<b>13 956 880</b>	<b>15 230 382</b>	<b>1 414 928</b>	<b>-6 119 824</b>	<b>-5 040 051</b>	<b>-5 175 241</b>
TRESORERIE INITIALE (D)	71 389 620	63 291 124	56 213 910	49 163 887	65 218 229	82 806 349	100 628 849	114 585 729	129 816 111	131 231 038	125 111 214	120 071 163
<b>TRESORERIE FINALE (E) = (C) + (D)</b>	<b>63 291 124</b>	<b>56 213 910</b>	<b>49 163 887</b>	<b>65 218 229</b>	<b>82 806 349</b>	<b>100 628 849</b>	<b>114 585 729</b>	<b>129 816 111</b>	<b>131 231 038</b>	<b>125 111 214</b>	<b>120 071 163</b>	<b>114 895 922</b>



**Tableau 37 (A9).** Tableau d'amortissement emprunt bancaire

<b>TABLEAU D'AMORTISSEMENT EMPRUNT BANCAIRE</b>									
PRINCIPAL :	<b>68 000 000</b>		Mois début Pmt :		<b>4</b>				
Taux Annuel HT:	10.00%		Année Début Pmt :		<b>2016</b>				
Durée :	<b>48</b> mois		Différé		<b>9</b> mois				
TPS :	11%		Client:		<b>IVOIRE PLANTAIN</b>				
TAUX TTC :	11.10%								
Paiement mensuel:		<b>1 760 800</b>							
paiement trimestriel:		<b>5 282 399</b>							
Total Remboursé:		<b>84 518 383</b>							
<b>Pmt</b>	<b>Capital Début Période</b>	<b>Capital Fin Période</b>	<b>Principal Payé</b>	<b>Intéret Payé TTC</b>	<b>Intéret Payé HT</b>	<b>Tps sur Intéret</b>	<b>Montant de L'Echéance</b>	<b>Mois</b>	<b>Année</b>
1	68 000 000	66 868 200	1 131 800	629 000	566 667	62 333	1 760 800	4	2016
2	66 868 200	65 725 932	1 142 269	618 531	557 235	61 296	1 760 800	5	2016
3	65 725 932	64 573 097	1 152 835	607 965	547 716	60 249	1 760 800	6	2016
			<b>3 426 903</b>	<b>1 855 496</b>	<b>1 671 618</b>	<b>183 878</b>	<b>5 282 399</b>		
4	64 573 097	63 409 598	1 163 499	597 301	538 109	59 192	1 760 800	7	2016
5	63 409 598	62 235 337	1 174 261	586 539	528 413	58 125	1 760 800	8	2016
6	62 235 337	61 050 215	1 185 123	575 677	518 628	57 049	1 760 800	9	2016
			<b>3 522 882</b>	<b>1 759 517</b>	<b>1 585 150</b>	<b>174 367</b>	<b>5 282 399</b>		
7	61 050 215	59 854 129	1 196 085	564 714	508 752	55 963	1 760 800	10	2016
8	59 854 129	58 646 981	1 207 149	553 651	498 784	54 866	1 760 800	11	2016
9	58 646 981	57 428 665	1 218 315	542 485	488 725	53 760	1 760 800	12	2016
			<b>3 621 549</b>	<b>1 660 850</b>	<b>1 496 261</b>	<b>164 589</b>	<b>5 282 399</b>		
10	57 428 665	56 199 081	1 229 584	531 215	478 572	52 643	1 760 800	1	2017
11	56 199 081	54 958 123	1 240 958	519 841	468 326	51 516	1 760 800	2	2017
12	54 958 123	53 705 686	1 252 437	508 363	457 984	50 378	1 760 800	3	2017
			<b>3 722 980</b>	<b>1 559 419</b>	<b>1 404 882</b>	<b>154 537</b>	<b>5 282 399</b>		
13	53 705 686	52 441 664	1 264 022	496 778	447 547	49 230	1 760 800	4	2017
14	52 441 664	51 165 949	1 275 714	485 085	437 014	48 072	1 760 800	5	2017
15	51 165 949	49 878 435	1 287 515	473 285	426 383	46 902	1 760 800	6	2017
			<b>3 827 251</b>	<b>1 455 148</b>	<b>1 310 944</b>	<b>144 204</b>	<b>5 282 399</b>		

16	49 878 435	48 579 011	1 299 424	461 376	415 654	45 722	1 760 800	7	2017
17	48 579 011	47 267 567	1 311 444	449 356	404 825	44 531	1 760 800	8	2017
18	47 267 567	45 943 992	1 323 575	437 225	393 896	43 329	1 760 800	9	2017
			<b>3 934 443</b>	<b>1 347 956</b>	<b>1 214 375</b>	<b>133 581</b>	<b>5 282 399</b>		
19	45 943 992	44 608 175	1 335 818	424 982	382 867	42 115	1 760 800	10	2017
20	44 608 175	43 260 000	1 348 174	412 626	371 735	40 891	1 760 800	11	2017
21	43 260 000	41 899 356	1 360 645	400 155	360 500	39 655	1 760 800	12	2017
			<b>4 044 636</b>	<b>1 237 763</b>	<b>1 115 101</b>	<b>122 661</b>	<b>5 282 399</b>		
22	41 899 356	40 526 125	1 373 231	387 569	349 161	38 408	1 760 800	1	2018
23	40 526 125	39 140 192	1 385 933	374 867	337 718	37 149	1 760 800	2	2018
24	39 140 192	37 741 439	1 398 753	362 047	326 168	35 879	1 760 800	3	2018
			<b>4 157 916</b>	<b>1 124 482</b>	<b>1 013 047</b>	<b>111 435</b>	<b>5 282 399</b>		
25	37 741 439	36 329 748	1 411 691	349 108	314 512	34 596	1 760 800	4	2018
26	36 329 748	34 904 999	1 424 749	336 050	302 748	33 302	1 760 800	5	2018
27	34 904 999	33 467 070	1 437 928	322 871	290 875	31 996	1 760 800	6	2018
			<b>4 274 369</b>	<b>1 008 030</b>	<b>908 135</b>	<b>99 895</b>	<b>5 282 399</b>		
28	33 467 070	32 015 841	1 451 229	309 570	278 892	30 678	1 760 800	7	2018
29	32 015 841	30 551 188	1 464 653	296 147	266 799	29 348	1 760 800	8	2018
30	30 551 188	29 072 987	1 478 201	282 598	254 593	28 005	1 760 800	9	2018
			<b>4 394 084</b>	<b>888 315</b>	<b>800 284</b>	<b>88 031</b>	<b>5 282 399</b>		
31	29 072 987	27 581 112	1 491 875	268 925	242 275	26 650	1 760 800	10	2018
32	27 581 112	26 075 438	1 505 674	255 125	229 843	25 283	1 760 800	11	2018
33	26 075 438	24 555 836	1 519 602	241 198	217 295	23 902	1 760 800	12	2018
			<b>4 517 151</b>	<b>765 248</b>	<b>689 413</b>	<b>75 835</b>	<b>5 282 399</b>		
34	24 555 836	23 022 178	1 533 658	227 141	204 632	22 510	1 760 800	1	2019
35	23 022 178	21 474 333	1 547 845	212 955	191 851	21 104	1 760 800	2	2019
36	21 474 333	19 912 171	1 562 162	198 638	178 953	19 685	1 760 800	3	2019
			<b>4 643 665</b>	<b>638 734</b>	<b>575 436</b>	<b>63 298</b>	<b>5 282 399</b>		
37	19 912 171	18 335 559	1 576 612	184 188	165 935	18 253	1 760 800	4	2019
38	18 335 559	16 744 363	1 591 196	169 604	152 796	16 808	1 760 800	5	2019
39	16 744 363	15 138 449	1 605 914	154 885	139 536	15 349	1 760 800	6	2019
			<b>4 773 722</b>	<b>508 677</b>	<b>458 267</b>	<b>50 409</b>	<b>5 282 399</b>		
40	15 138 449	13 517 680	1 620 769	140 031	126 154	13 877	1 760 800	7	2019
41	13 517 680	11 881 919	1 635 761	125 039	112 647	12 391	1 760 800	8	2019
42	11 881 919	10 231 027	1 650 892	109 908	99 016	10 892	1 760 800	9	2019
			<b>4 907 422</b>	<b>374 977</b>	<b>337 817</b>	<b>37 160</b>	<b>5 282 399</b>		
43	10 231 027	8 564 864	1 666 163	94 637	85 259	9 378	1 760 800	10	2019
44	8 564 864	6 883 290	1 681 575	79 225	71 374	7 851	1 760 800	11	2019
45	6 883 290	5 186 161	1 697 129	63 670	57 361	6 310	1 760 800	12	2019

			<b>5 044 867</b>	<b>237 532</b>	<b>213 993</b>	<b>23 539</b>	<b>5 282 399</b>		
46	5 186 161	3 473 333	1 712 828	47 972	43 218	4 754	1 760 800	1	2020
47	3 473 333	1 744 662	1 728 671	32 128	28 944	3 184	1 760 800	2	2020
48	1 744 662	0	1 744 662	16 138	14 539	1 599	1 760 800	3	2020
49			<b>5 186 161</b>	<b>96 238</b>	<b>86 701</b>	<b>9 537</b>	<b>5 282 399</b>		
			<b>68 000 000</b>	<b>16 518 383</b>	<b>14 881 426</b>	<b>1 636 957</b>	<b>84 518 383</b>		

CESAG - BIBLIOTHEQUE

**Tableau 38 (A10). Plan d'amortissement des immobilisations**

IMMOBILISATIONS	INVESTISSEMENT 2015	DUREE (en année)	TAUX AMORT.	AMORTISSEMENT					VALEUR RESIDUELLE
				2015	2016	2017	2018	2019	
<b>FRAIS D'ETABLISSEMENT</b>	5 900 000			4 981 510	9 963 021	9 963 021	8 979 687	3 998 177	0
- Frais établissement	600 000	3	33.33%	100 000	200 000	200 000	100 000	0	0
- Frais études techniques & Financières	5 300 000	3	33.33%	883 333	1 766 667	1 766 667	883 333	0	0
- Charges à étaler sur plusieurs exercices	31 985 416	4		3 998 177	7 996 354	7 996 354	7 996 354	3 998 177	
<b>AMENAGEMENT TECHNIQUE</b>	11 090 000			667 625	1 335 250	1 335 250	1 299 250	1 299 250	5 153 375
Topographie (ha)	140 000	10	10%	7 000	14 000	14 000	14 000	14 000	77 000
Défrichage + endainage (bull)	400 000	10	10%	20 000	40 000	40 000	4 000	4 000	292 000
Drainage primaire-secondaire-tertiaire	400 000	8	12.5%	25 000	50 000	50 000	50 000	50 000	175 000
Préparation du sol (Soussolage+labour)	350 000	8	12.5%	21 875	43 750	43 750	43 750	43 750	153 125
Piste et ouvrages	3 000 000	8	12.5%	187 500	375 000	375 000	375 000	375 000	1 312 500
Bombage	300 000	8	12.5%	18 750	37 500	37 500	37 500	37 500	131 250
Construction ombrière	2 000 000	5	20%	200 000	400 000	400 000	400 000	400 000	200 000
Brise-Vent	1 500 000	20	5%	37 500	75 000	75 000	75 000	75 000	1 162 500
Pompage + filtration	3 000 000	10	10%	150 000	300 000	300 000	300 000	300 000	1 650 000
<b>MATERIELS &amp; EQUIPEMENTS TECHNIQUES</b>	20 400 000			1 114 583	2 229 167	2 229 167	2 145 833	2 062 500	10 618 750
Matériels Irrigation (Aspersion sous-frondaison)	15 000 000	10	10%	750 000	1 500 000	1 500 000	1 500 000	1 500 000	8 250 000
Installation Irrigation	2 000 000	10	10%	100 000	200 000	200 000	200 000	200 000	1 100 000
Atomiseur	500 000	3	33%	83 333	166 667	166 667	83 333		0
Station météo	2 900 000	8	12.5%	181 250	362 500	362 500	362 500	362 500	1 268 750
<b>MATERIEL &amp; MOBILIER BUREAU</b>	1 350 000			270 000	540 000	315 000	90 000	90 000	45 000
Equipement mobilier bureau DG-RE-SC	450 000	5	20%	45 000	90 000	90 000	90 000	90 000	45 000
Odateur portable DG	350 000	2	50%	87 500	175 000	87 500			0
Odateur Bureau Secrétaire Comptable	350 000	2	50%	87 500	175 000	87 500			0
imprimante multifonction	200 000	2	50%	50 000	100 000	50 000			0
<b>MATERIEL TRANSPORT</b>	9 600 000			960 000	1 920 000	1 920 000	1 920 000	1 920 000	960 000
Motos	1 400 000	5	20%	140 000	280 000	280 000	280 000	280 000	140 000
Véhicule de liaison de type 4X4	8 200 000	5	20%	820 000	1 640 000	1 640 000	1 640 000	1 640 000	820 000
<b>TOTAL</b>	48 340 000			7 993 719	15 987 437	15 762 437	14 434 771	9 369 927	16 777 125

**Tableau 39 (A11). Détermination du CMPC**

	Fonds Propres	25 000 000
	Dettes	68 000 000
	<b>CAPITAUX INVESTIS</b>	<b>93 000 000</b>
<b>FONDS PROPRES</b>	<u>Données</u>	
	Taux sans risque ( $r_f$ )	6.25%
	Risque systématique ( $\beta$ )	1.00
Ratio : CP / (CP + Dettes)	Rendement du marché ( $r_m$ )	17%
27%	<b>Coût des capitaux propres (<math>K_{cp}</math>)</b>	<b>17%</b>
<b>DETTES</b>	<u>Données</u>	
	Taux d'emprunt sans éco d'impôts	10%
Dettes / (CP + Dettes)	Taux d'imposition ( $\theta$ )	25%
73%	<b>Coût de l'emprunt net d'impôts (<math>i_{dette}</math>)</b>	<b>7.5%</b>
<b>COUT MOYEN PONDERE DES CAPITAUX INVESTIS (CMPC)</b>		<b>10.05%</b>

## TABLE DES MATIERES

DEDICACES .....	i
REMERCIEMENTS .....	ii
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS .....	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	iv
LISTE DES FIGURES.....	vi
SOMMAIRE .....	vii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : Généralités sur la filière banane plantain en Côte d'Ivoire.....	4
I. L'offre et la demande de la banane plantain .....	4
1. La demande de la banane plantain.....	4
2. Production de banane plantain en Côte d'Ivoire .....	4
2.1. Evolution de la production .....	4
2.2. Caractéristiques de la production de la banane plantain en Côte d'Ivoire .....	5
2.2.1. Les surfaces de cultures et les rendements par surface .....	6
2.2.2. Les systèmes de culture du bananier plantain .....	7
2.2.3. Les modes d'accès à la terre.....	8
2.2.4. Le mode d'acquisition du matériel végétal .....	9
3. Description des plants améliorés de bananier plantain.....	9
II. L'organisation générale de la filière banane plantain en Côte d'Ivoire .....	11
1. Les acteurs institutionnels .....	11
1.1. Les instituts de recherche et de formation.....	11
1.2. Les instituts de crédit agricole.....	11
2. Les acteurs commerciaux .....	12
2.1. Les producteurs .....	12
2.2. Les grossistes.....	12
2.3. Les détaillants.....	12
2.4. Les transformateurs .....	13
2.5. Les prestataires de service .....	13
III. La commercialisation de la banane plantain .....	14
1. Les axes de commercialisation.....	14
2. La formation des prix .....	14

CHAPITRE II : Présentation générale de la création de l'entreprise « IVOIRE PLANTAIN »  
16

I.	Localisation et organisation de « IVOIRE PLANTAIN » .....	16
1.	Localisation .....	16
1.1.	Mission et forme juridique de l'entreprise .....	16
1.1.1.	Mission de « IVOIRE PLANTAIN » .....	16
1.1.2.	Forme juridique de l'entreprise .....	16
1.2.	Législation fiscale .....	18
1.3.	Localisation de l'entreprise .....	20
1.3.1.	Localisation de la plantation et du siège social .....	20
1.3.2.	Le marché cible du projet et circuit de distribution .....	21
2.	Structure organisationnelle de « IVOIRE PLANTAIN Sarl » .....	21
II.	Plan marketing et des ressources humaines .....	23
1.	Tendance du marché .....	23
2.	Opportunités .....	23
3.	Le lien avec les priorités locales et internationales .....	24
4.	Prévisions commerciales .....	24
4.1.	Orientation .....	24
4.2.	Volume de production .....	24
4.3.	Objectifs de ventes .....	24
4.4.	Concurrence actuelle .....	25
5.	Stratégies commerciales de « IVOIRE PLANTAIN Sarl » .....	25
5.1.	Mix marketing des bananes plantains .....	25
5.1.1.	Politique de produit et de distribution .....	25
5.1.2.	Politique de prix .....	26
5.2.	Mix marketing des plants améliorés .....	27
5.2.1.	Politique de produit et de distribution .....	27
5.2.2.	Politique de prix .....	27
5.3.	Politique de communication commerciale .....	28
6.	Plan des ressources humaines de la société .....	28
III.	Description des procédés de production et Investissements nécessaires à réaliser .....	30
1.	Description des procédés de production .....	30
2.	Investissements nécessaires à la réalisation du projet .....	34
2.1.	Investissements matériels .....	34
2.2.	Investissements immatériels .....	35

2.3. Techniques de sélection des fournisseurs, et choix du matériel et des.....	35
2.4. Approvisionnements.....	35
CHAPITRE III : Coûts et rentabilités de « IVOIRE PLANTAIN ».....	37
I. Coût du projet.....	37
1. Coûts des investissements matériels et immatériels.....	37
1.1. Investissements immatériels.....	37
1.2. Investissements matériels.....	37
1.2.1. Terrains et aménagements.....	37
1.2.2. Matériels et outillages agricoles.....	38
1.2.3. Matériels de bureau.....	38
1.2.4. Matériels de transport.....	38
2. Le Besoin en Fonds de roulement.....	38
II. Etats financiers prévisionnels.....	39
1. Chiffres d'affaires prévisionnels.....	39
2. Charges d'exploitation prévisionnelles.....	39
2.1. Budget consolidé d'achat des intrants et de l'irrigation.....	39
2.2. Budget des salaires.....	40
2.3. Budget consolidé des frais généraux.....	41
6 Compte de résultat prévisionnel.....	43
7 Budget de trésorerie consolidé.....	44
III. Modalités de financement et rentabilité de « IVOIRE PLANTAIN ».....	46
1. Structure de financement.....	46
2. Evaluation de la rentabilité de « IVOIRE PLANTAIN ».....	49
2.1. Calcul des cash-flows.....	49
2.2. Détermination du taux d'actualisation.....	49
2.3. Détermination de la VAN et du TRI.....	49
2.4. Impact socio-économique du projet.....	50
CONCLUSION.....	51
BIBLIOGRAPHIE.....	53
ANNEXES.....	55
TABLE DES MATIERES.....	69
RESUME.....	72
ABSTRACT.....	72



## RESUME

Cette idée de créer une entreprise de production de banane plantain et de plants améliorés en contre saison en Côte d'Ivoire nous est venue du constat que la banane plantain, produit prisé de l'alimentation ivoirienne devient rare sur le marché d'Avril à Octobre et celle qu'on trouve est hors de prix et de qualité moins bonne. En effet, cette période connue de tous comme la période de pénurie est en fait celle de la sécheresse où les bananiers qui ont besoin abondamment d'eau pour produire n'arrivent pas à le faire. Il était donc question d'étudier les possibilités d'affaire de la filière banane plantain et d'apprécier l'idée de création d'une telle entreprise.

Les études menées rapportent que cette filière constitue un marché réel exploitable et porteur de richesse comme l'indique la Valeur Nette Actuelle (VAN) de 49 519 566 F CFA.

Pour l'Etat de la Côte d'Ivoire comme pour la population plus spécifiquement, ce projet trouve tout son intérêt car il permettra d'accroître le PIB et les recettes fiscales, de satisfaire une partie de la demande de plantain pendant la période de contre-saison et d'offrir des emplois.

**Mots clés** : production de banane plantain, plants améliorés, modalités de financement.

---

## ABSTRACT

This idea of creating a firm of production of banana plantain and of young plants improved in against season in Ivory Coast came to us from the official report that the banana plantain, product appraised of feeding of Côte d'Ivoire becomes rare on the market from April till October and the one who is found is extremely expensive and of less good quality. Indeed, this period known by all as the period of shortage is in fact that of dryness where the banana trees which need water copiously to produce do not succeed in making it. It was therefore a matter to study the business possibilities of the planting's sector and to appreciate the idea of creation of such firm.

Led studies bring back that this sector constitutes an exploitable and bearing real market of wealth as points it out Current Net Value (CNV) 49,519,566 F CFA.

For the State of Côte d'Ivoire as for the population more specifically, this business finds all its interest because it will allow to augment the GDP and the tax revenues, to satisfy a part of the request of plantain during the period of against season and to give jobs.

**Key words**: production of banana plantain, improved young plants, modalities of financing.

